LE SAINT ARMAND
LE JOURNAL DE L'ARMANDIE
Saint-Armand, Pike River, Bedford, Canton de Bedford, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

VOL. 13 N°2 octobre - novembre 2015

Média régional du programme MADA

Municipalité amie des aînés

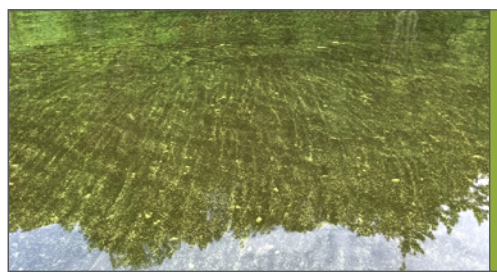
« Lorsqu'on se rend aux urnes, il ne faut pas pour autant voter comme une cruche. » Anonyme

ÉLECTIONS BROME-MISSISQUOI 2015

pages 2 à 4

Les candidats à l'examen
Christian Guay-Poliquin

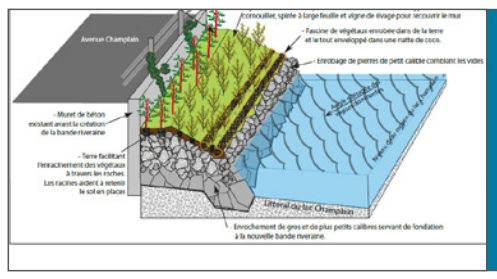
CYANOBACTÉRIES



page 5

Un pas vers des actions concrètes?
La rédaction

REVITALISATION DES BERGES



pages 5 et 6

Un projet pilote d'ordre esthétique
Guy Paquin

UN GRAND BOND VERS L'AVANT

pages 20 et 21

Manifeste pour un Canada vert et humaniste

AUX URNES CITOYENS!

Pierre Lefrançois

Oui, nous irons aux urnes dans quelques jours. Mais quelle que soit la couleur du jeton que nous jetterons dans l'urne scellée, quel que soit le parti politique qui aura notre faveur, quels que soient l'identité, le sexe, le style ou la valeur de la personne que nous choisirons pour nous représenter, un événement d'importance se produira inéluctablement une quarantaine de jours après que nous aurons voté : les gouvernements du monde se réuniront à Paris pour la Conférence des Nations unies sur le climat en vue de ratifier une entente mondiale sur les changements climatiques afin de limiter à deux degrés la hausse des températures globales sur terre.

Si c'est inéluctable, c'est que nous n'avons plus le choix, qu'il n'y a pas de plan B, que nous ne disposons pas d'une planète de rechange. Cette fois, ce ne sont pas « les écologistes et autres intellectuels de ce monde » qui le disent (pour paraphraser le maire d'une ville dont nous tairons le nom par respect pour ses habitants). Les scientifiques du monde entier sont formels : il ne nous reste plus beaucoup de temps pour éviter la catastrophe. Même le pape François a senti le besoin de marquer le coup dans sa dernière encyclique en pressant tous les êtres humains, et non plus les seuls catholiques croyants, d'agir rapidement pour « sauvegarder la maison commune ».

Au cours des dernières années, nous avons connu au pays des épisodes météorologiques extrêmes : inondations, verglas, sécheresse, feux de forêt… Tout près de nous, le réchauffement climatique et l'augmentation des précipitations compliquent les choses dans la baie Missisquoi et amplifient l'effet déjà désastreux des cyanobactéries. En fait, on se rend compte que c'est partout pareil : la planète entière est menacée et, par conséquent, l'humanité qui l'habite l'est tout autant. C'est pourquoi il importe de nous donner un gouvernement qui saura désormais mettre l'épaule à la roue plutôt que de nier la réalité et saccager le monde qu'avaient bâti ceux qui nous ont précédés. Un gouvernement qui ne s'attachera pas à saboter toute velléité d'entente internationale visant à réduire les conséquences des changements climatiques. Parce qu'il faut bien admettre que c'est ce qu'a fait le gouvernement Harper depuis son arrivée au pouvoir et que c'est ce qu'il a promis de continuer à faire si nous le reconduisons aux commandes.

Qu'arriverait-il si le sommet de Paris était un échec? La terre continuerait de tourner, bien sûr, mais il y coulerait davantage de sang, un plus grand nombre d'êtres humains mourraient prématurément, les souffrances seraient partout plus grandes. C'est que, au-delà de deux degrés de réchauffement, les approvisionnements en aliments et en eau potable seront tellement perturbés qu'il en résultera presque inévitablement des conflits armés, lesquels entraîneront encore plus de réfugiés, de morts, de destruction et de souffrances de toutes sortes.

Dans ce numéro, nous avons tâché de réunir assez d'information pour vous aider à voter avec la plus grande sagesse possible. Mais puisque, pour plusieurs d'entre nous, aucun des partis en lice ne représente une solution totalement acceptable, nous publions également le manifeste *Un grand bond vers l'avant* qui met nos élites politiques en demeure de passer à une autre étape en retrouvant un humanisme salutaire et une éthique nécessaire, aujourd'hui enfouis sous des impératifs pseudo-économiques illusoires et mensongers qui nous mènent droit à la catastrophe.

Nos élites dorment! Réveillons-les! Endossons ce manifeste, comme des dizaines de milliers de Canadiens l'ont déjà fait.

Jean-Pierre Fourez

ÉLECTIONS 2015

Nous avons soumis à l'examen les candidats dans Brome-Missisquoi

Christian Guay-Poliquin

Le 27 septembre dernier, se tenait à Brome la dixième édition de la foire Écosphère. Construction écologique, agriculture biologique, produits locaux et plusieurs conférenciers dont Zachary Richard et Lucie Pagé. Un gros programme. Par ailleurs, avec l'annonce hâtive des élections, les organisateurs ont cru bon de faire un espace pour la politique! Ils ont donc invité les candidats à l'élection du 19 octobre prochain à débattre ensemble.

Au menu : les enjeux de notre circonscription, l'environnement bien sûr, mais aussi l'économie et la politique internationale. Le débat devait nous permettre ensuite de comprendre en quoi nos candidats se ressemblent et surtout comment ils se distinguent les uns des autres.

Non seulement j'ai eu la chance d'assister à ce débat, mais j'avais une place de choix : c'est moi qui posais les questions.

Voici mon compte-rendu de l'examen.

TOUR DE PISTE

Six candidats briguent le poste de député fédéral dans la circonscription de Brome–Missisquoi. Commençons par un rapide survol de chacun d'entre eux.

- **Madame Catherine Lusson du Nouveau Parti Démocratique (NPD) :** elle a travaillé dans le milieu communautaire, durant 6 ans, elle a notamment été coordonnatrice du Groupe Actions Solutions Pauvreté. Depuis 2011, elle est l'adjointe du député fédéral sortant, Monsieur Pierre Jacob. Elle a 43 ans et vit aujourd'hui à Bromont.
- **Monsieur Patrick Melchior du Bloc Québécois (BQ)** : ancien candidat pour Option nationale aux élections provinciales de 2011, il est intervenant social et coordonnateur de la Maison des jeunes de Bedford depuis 2007. Il a 38 ans et demeure à Farnham.
- **Monsieur Denis Paradis du Parti Libéral du Canada (PLC) :** ancien député de notre circonscription de 1995 à 2006, il a occupé plusieurs postes dont ministre d'État chargé des Institutions financières et secrétaire d'État à la francophonie. Monsieur Paradis est avocat, il a d'ailleurs reçu le titre honorifique d'avocat émérite en 2009 et il est propriétaire du vignoble Domaine du Ridge. Il a 65 ans et réside à Saint-Armand.
- **Monsieur Patrick Paine de Forces et démocratie (FD) :** consultant à l'international en commerce et transport ainsi que professeur de langues, Monsieur Paine est l'un des fondateurs du Comité de Citoyens & Citoyennes Brome–Missisquoi, dont l'objectif est d'offrir aide et soutien aux initiatives citoyennes qui favorisent l'autonomie des gens de la région. Il a 39 ans et est établi à Brigham.
- **Monsieur Charles Poulin du Parti Conservateur du Canada (PCC) :** ancien joueur de hockey professionnel dans la LNH, il a une formation en sécurité financière. Il est bénévole dans une ligue de hockey mineur et est impliqué dans l'aide apportée aux personnes ayant été victimes d'actes criminels. Il a 43 ans et demeure à Magog.
- **Madame Cindy Moynan du Parti Vert du Canada (PVC) :** membre de son parti depuis 6 mois, elle milite entre autres en faveur des droits des animaux. Elle a 58 ans et vit à Knowlton.

LES ABSENTS ONT TOUJOURS TORT

Tous les candidats ont été conviés à ce débat. D'abord par les organisateurs d'Écosphère, ensuite par moi, une dizaine de jours avant l'événement. Deux des six candidats n'ont cependant pas donné suite à notre invitation. Difficile dans ce cas de faire connaître leurs idées...

L'équipe conservatrice de la circonscription n'a jamais retourné nos appels. Comme quoi, chez les Conservateurs, le silence est d'or... Dans une entrevue accordée à *La Tribune*, Monsieur Charles Poulin admet ne pas avoir beaucoup de projets à proposer aux résidents de Brome–Missisquoi. Il s'en justifie en précisant que c'est parce qu'il désire être à l'écoute des besoins de la population du comté. Difficile à croire par contre, car celui-ci a volontairement manqué une belle occasion de rencontrer les électeurs. Et s'il annonçait récemment à Jean-François Gagnon de *La voix de l'Est* qu'il comptait faire de l'environnement une de ses priorités, son refus stratégique de débattre de la question nous incite à nous questionner sur la valeur de ses propos à cet égard.

Il y avait aussi une autre « chaise vide » à ce débat. Celle de Cindy Moynan. Manquant de fonds, le Parti Vert n'était pas en mesure d'appuyer la campagne de plusieurs de ses candidats dont celle de Madame Moynan, qui se présente malgré tout dans Brome-Missiquoi. Si on peut déplorer les « candidatures silencieuses », parce qu'elles récusent ces possibilités d'échanges qui fondent le socle de la démocratie, on peut néanmoins affirmer que le Parti Vert a atteint un de ses objectifs, car l'environnement est désormais un enjeu politique incontournable.

LE DÉBAT

Le 27 septembre, Catherine Lusson (NPD), Patrick Melchior (BQ), Denis Paradis (PLC) et Patrick Paine (FD) étaient donc réunis sur la scène principale de la foire Écosphère afin de faire valoir leur candidature.

Le débat s'est déroulé de manière cordiale. Et si, au cours de la première heure, les candidats semblaient être en accord sur plusieurs points, les échanges ont été plus musclés par la suite.

Bien sûr, tous semblaient reconnaître l'existence de certaines

Le Saint-Armand est membre de :

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

Solidarité rurale du Québec

Conseil montérégien de la culture et des communications

Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante en Armandie.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future en Armandie et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, Mont Pinacle, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier l'Armandie aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Jean-Yves Brière, président
Gérald Van de Werve, vice-président
Richard-Pierre Piffaretti, secrétaire-trésorier
Éric Madsen, administrateur
Réjean Benoit, administrateur
Sandy MontGomery, administrateur
Nicole Boily, administratrice
COORDINATION
Anabelle Lachance, 450 295-1434
COMITÉ DE RÉDACTION : Jean-Pierre Fourez, Richard-Pierre Piffaretti,Christian Guay-Poliquin,Pierre Lefrançois (rédacteur en chef),
COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO: Barbara Bellingham, Élyse Cardinal, Nathalie Chalifoux, Carole Dansereau, Normand Déragon, Gaële Drouin, Jean-Pierre Fourez, Claude Frenière, Christian Guay-Poliquin, Daniel Laguitton, Pierre Lefrançois, Ginette Messier, Claude Montagne, Guy Paquin, Lise Proteau, Martine Reid, Robert Trempe, Rosemary Willis Sullivan et les membres du conseil d'administration.
RÉVISION LINGUISTIQUE : Paulette Vanier
RÉVISION : Paulette Vanier et Pierre Lefrançois
GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Johanne Ratté
IMPRESSION : Payette & Simms inc.
DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada
ISSN : 1711-5965

PETITES ANNONCES
Coût : 5$
Annonces d'intérêt général : gratuites

RÉDACTION : 450 248-7251

PUBLICITÉ
Martine Reid
514-370-2338,
journalstarmand.mreid@gmail.com

ABONNEMENT HORS ARMANDIE
Coût : 30 $ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal *Le Saint-Armand*
Casier postal 27
Philipsburg (Québec)
J0J 1N0

COURRIEL : jstarmand@hotmail.com

Le Saint Armand — Voir plus loin

Tirage Certifié AMECQ

TIRAGE
pour ce numéro :
7000 exemplaires

Le Saint-Armand bénéficie du soutien de:

Culture et Communications Québec

CRÉ Montérégie Est

Le Saint-Armand est distribué gratuitement dans tous les foyers d'Armandie: Pike River, Bedford, Bedford Canton, Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Armand, Stanbridge Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

problématiques. Les algues bleues, le développement d'une économie locale durable, la réduction des gaz à effet de serre, le transport du pétrole et les implications militaires du Canada ont ainsi été pointés par chacun des candidats comme les enjeux majeurs de la présente élection. C'est déjà ça. Mais, au-delà de ce consensus apparent, les actions et les solutions proposées pour améliorer la qualité de vie des résidents de la circonscription, pour contenir les effets causés par les changements climatiques et pour redorer l'image d'un Canada terni par les années Harper, elles, divergeaient.

Aussi faut-il rappeler que la politique n'est pas qu'une question d'idées. Cette affirmation peut paraître étrange, mais il me semble qu'on oublie trop souvent que ces idées sont portées par des individus. C'est pourquoi la capacité des politiciens à défendre et à mettre en valeur leur candidature, leur chef et leur parti influence considérablement ce que nous retenons de leur message. Qu'on le veuille ou non, la politique c'est aussi une affaire de marketing.

Sur ce point, aucun des participants n'a manqué d'aplomb. Cependant, il est clair que Monsieur Paradis, fort de son expérience en politique, a su se démarquer grâce à son calme et son éloquence. Il est, sans l'ombre d'un doute, un rhéteur hors pair. De son côté, Madame Lusson, malgré une préparation qui semblait sans faille, est restée très près de ses notes écrites. Si cela alourdissait quelque peu son propos durant la première partie du débat, elle a par contre fait preuve d'une spontanéité et d'une fluidité impressionnantes lorsqu'elle répondait aux questions de ses adversaires. Monsieur Melchior, visiblement à l'aise en public, ne s'est pas aventuré sur le terrain glissant des promesses chiffrées, mais s'est plutôt employé à établir une connivence avec le public. Sans se gêner pour lancer quelques pointes humoristiques à ses concurrents, il a notamment souligné, en évoquant sa voiture électrique abordable, qu'il faut prêcher par l'exemple. Quant à Monsieur Paine, récemment arrivé sur l'échiquier politique, il est peut-être celui qui a le plus surpris. Son franc-parler a d'ailleurs bousculé le déroulement du débat. Profitant de chaque occasion pour dénoncer les contradictions dans le discours de ses rivaux, il a manifestement su tirer son épingle du jeu. Authentique et avec une saine désinvolture, sa présence obligeait les candidats des grands partis à rester sur le qui-vive.

Mais il s'agit ici de forme, d'images et d'impressions. Et non de fond. Cela a-t-il une incidence sur leur capacité à nous représenter? Cela peut-il nous renseigner sur les aptitudes qui leur permettraient de réaliser leurs objectifs? À vous de voir.

LES ENGAGEMENTS

Afin d'éviter un long étalage de chiffres et statistiques, je ne chercherai pas ici à faire une description exhaustive de la plate-forme électorale des candidats qui ont participé au débat. Toutefois, si vous êtes curieux à ce sujet, je vous rappelle qu'on retrouve la plupart de ces informations sur le site de chacun des partis en lice pour les élections du 19 octobre prochain. Pour l'instant, je désire plutôt vous faire part des engagements et des promesses de nos candidats à l'égard des enjeux qu'ils ont respectivement mis de l'avant.

D'emblée, la candidate pour le parti sortant, Madame Lusson, du Nouveau Parti Démocratique, s'engage, à l'échelle locale, à prendre des mesures concrètes pour favoriser une économie et une agriculture durables. Qu'est-ce à dire? Qu'elle et son parti souhaitent mettre en place une politique alimentaire de « la ferme à l'assiette ». Cette dernière favoriserait la distribution locale et la vente directe des aliments. Madame Lusson s'empresse d'ailleurs de répéter les engagements de son parti en matière d'environnement, notamment dans le développement des énergies vertes et la réduction des émissions de gaz à effet de serre. Son parti compte surtout, dit-elle, diminuer notre dépendance aux combustibles fossiles. Elle précise toutefois que ce changement ne se fera pas du jour au lendemain, mais que nous devons commencer dès maintenant. Sur un autre tableau, elle souligne qu'elle tient à défendre énergiquement l'accès aux services publics offerts par le fédéral qui ont été malmenés par le gouvernement Harper, par exemple l'assurance-emploi, le soutien pour les vétérans et les services de sécurité à la vieillesse. Pour financer les investissements proposés tout en diminuant le taux d'imposition des PME, Madame Lusson rappelle que le NPD propose d'augmenter de 2% celui des grandes entreprises. Elle évoque aussi la possibilité de supprimer les subventions accordées aux entreprises pétrolières et de réformer le mode de scrutin du Canada pour mettre sur pied un système électoral proportionnel.

De son côté, Monsieur Patrick Melchior, du Bloc Québécois, insiste sur le fait qu'il faut rendre abordables et accessibles les transports électriques en région. En plus de revaloriser le transport collectif en région, il se réfère d'ailleurs aux *collectivos* qu'on retrouve partout en Amérique latine, il propose qu'on installe au minimum une borne pour voitures électriques par municipalité. Conscient que la région des Cantons-de-l'Est, malgré son statut enviable, n'est pas exempte de certains problèmes liés à la pauvreté, il s'engage aussi à s'occuper des familles démunies car, dit-il, contrairement à ce que pensent plusieurs, c'est d'abord en assurant une certaine qualité de vie à l'ensemble des citoyens qu'on stimulera par la suite l'économie locale de manière durable. Sur le plan agricole, et dans le cadre du concept de souveraineté alimentaire proposé par le Bloc Québécois, Monsieur Melchior met l'accent sur le fait que le Québec doit protéger la gestion de l'offre afin de réduire la pression exercée par les marchés internationaux sur les producteurs d'ici. Enfin, il a été le premier à évoquer les problèmes liés au réseau ferroviaire désuet qui sillonne la circonscription. En plus de la tragédie de Mégantic, un nombre anormal de déraillements ont été signalés, notamment dans la région de Farnham. Cela ne peut plus durer. Puis, rappelle Monsieur Melchior pour conclure, si le Bloc souhaite rentrer en force à Ottawa, c'est qu'il a à cœur de défendre l'intérêt de l'ensemble des citoyens du Québec, peu importe leur âge et leur appartenance culturelle.

Monsieur Denis Paradis, du Parti Libéral du Canada, est clair : les algues bleues et l'état des plans d'eau de la circonscription constituent le motif principal de son retour en politique. Il promet ainsi de rétablir et de protéger le bon état des lacs Champlain et Memphrémagog qui, rappelle-t-il, abreuvent en eau potable une grande partie de la population de la circonscription. Dans ce dessein, il insiste sur la collaboration des municipalités riveraines, mais aussi sur la nécessité d'une actualisation de l'entente entre le Canada et les États-Unis sur les eaux limitrophes. Il fait ainsi l'apologie de la pétition *À mort le phosphore!* qui vise à faire bouger simultanément les instances fédérale et provinciale à ce sujet. Dans un autre ordre d'idées, Monsieur Paradis souhaite absolument redynamiser la région de Brome. Pour ce faire, il déborde de propositions. Des exemples? En voici deux : d'abord la création, à Brome, d'un Institut International de Leadership, sous le modèle des grandes écoles anglo-saxonnes, privé donc, qui accueillerait des étudiants étrangers désirant obtenir une formation en droit et commerce international. Ensuite, il promet de remettre de l'avant un projet actuellement en veilleuse, celui d'un service ferroviaire qui irait de Montréal à Magog en passant, bien sûr, par Brome. Bien qu'il ne soit pas le seul à l'affirmer, Monsieur Paradis rappelle que la culture a été largement mise à mal par le gouvernement Harper et qu'il compte réinvestir massivement dans le Conseil des Arts du Canada et la société d'État de Radio-Canada.

Enfin, Monsieur Patrick Paine, de Forces et démocratie, nous a annoncé que sa première action, s'il était élu, consisterait à consacrer la moitié de son salaire de député à la mise sur pied d'une plate-forme électronique qui permettrait aux citoyens de la circonscription de se prononcer sur les enjeux les plus pressants. Cela lui servirait de base afin de répondre aux besoins réels de la circonscription plutôt que d'imposer, comme cela est l'usage, précise-t-il, une vision des choses. Dans un même élan, il dénonce les différentes lignes de parti de ses concurrents. En ce sens, il n'a pas hésité à récuser la pression exercée par l'intérêt des organisations politiques sur les élus des circonscriptions. Ainsi, parce qu'ils doivent se soumettre à la vision de leur chef, les débutés des grands partis se-

raient contraints d'obtempérer aux commandes hiérarchiques plutôt que de se tenir debout au nom de leurs électeurs. Enfin, les deux points centraux sur lesquels le candidat de Forces et démocratie fait campagne sont l'environnement, encore et toujours, mais aussi l'accord de partenariat transpacifique (PTP), qu'il dénonce vivement. Selon lui, les conséquences d'un tel accord détruiront tout ce qu'on essaie de bâtir et de protéger, c'est-à-dire, en termes de production de biens et de denrées, notre autonomie économique. C'est pourquoi il nous met en garde contre les dangers et les mensonges de la mondialisation qui, de plus en plus, nous pousse à privatiser les profits et à socialiser les dettes.

LES ZONES D'OMBRES

On ne pouvait pas assister à cette première rencontre des candidats de Brome–Missisquoi sans, bien sûr, espérer un peu de controverse. S'ils ont observé un grand respect les uns envers les autres, ils ont tout de même relevé certains points nébuleux dans le discours de leurs adversaires. Certains ont su esquiver ces attaques, d'autres ont préféré y répondre de long en large, même s'ils savaient qu'ils avançaient sur un terrain miné.

Nous sommes tous d'accord à ce sujet : Monsieur Paradis est un adversaire féroce car il sait particulièrement bien manier le verbe et, en même temps, susciter l'attention de ses auditeurs. Bien que ce talent digne des grands hypnotiseurs ne soit pas donné à tous, cela ne suffit pas. Et notre candidat libéral le sait bien. C'est pourquoi il se targue d'avoir un programme élaboré et surtout une vision d'avenir pour Brome–Missisquoi. Et cela ne fait aucun doute. Par contre, s'il est visiblement fier de se présenter pour le Parti Libéral, il semble moins volubile, voire moins enthousiaste quand vient le temps de nous parler de son chef, Justin Trudeau. Nous le savons tous, ce dernier soigne tellement son image que son discours et son attitude en pâtissent un peu. C'est peut-être pour cela que Monsieur Paradis préfère nous entretenir de ses propres objectifs, de notre circonscription ou encore de l'équipe libérale plutôt que sur son chef. Comme si celui-ci était plus un fardeau qu'un meneur inspirant.

Si le candidat libéral semble avoir été épargné des interrogations autour du projet de pipeline Énergie Est, c'est parce qu'elles ont toutes été adressées à Madame Lusson, du Nouveau Parti Démocratique. Alors que le NPD affirme être le seul parti viable proposant de réelles mesures environnementales, l'ambiguïté que Thomas Mulcair laisse volontairement planer quant à l'oléoduc de TransCanada sème la confusion dans l'esprit des Québécois. Bien qu'elle se prononce contre ce projet, Madame Lusson semblait embarrassée par la question. Elle y répond toutefois en disant que le rôle du gouvernement ne consiste pas à se faire le promoteur de tels projets énergétiques, mais bien de mettre en place un processus d'évaluation environnementale rigoureux avant de les approuver ou de les rejeter. Mais, encore une fois, qu'est-ce que cela veut dire ? Probablement qu'un pipeline venant de l'Alberta traversera bientôt le Québec. Et ce, peu importe la couleur du parti au pouvoir. Bien que les objectifs environnementaux du NPD soient élevés, l'exploitation des sables bitumeux et le transport du pétrole font partie de son programme et ce, que ses éventuels députés le veuillent ou non.

Contrairement à Madame Lusson et à Monsieur Paradis, le candidat du Bloc Québécois, Monsieur Melchior, affichait une confiance absolue envers son chef, Gilles Duceppe. Mais il n'était pas pour autant à l'abri des charges de ses adversaires. Si le respect à l'égard de Monsieur Duceppe s'étend bien au-delà du clan souverainiste, on ne peut en dire autant du nouveau et redouté porte-parole de l'indépendance du Québec, Pierre-Karl Péladeau. Bien que Monsieur Melchior insiste sur la bonne foi de ce dernier et sur la qualité de son équipe, il a préféré ne pas se prononcer sur sa relation avec les syndicats et sur son empire médiatique et ce, malgré l'insistance de Monsieur Paine. En somme, dès que l'idée de souveraineté a été abordée, une salve de questions, comme on pouvait s'y attendre, a été dirigée vers le candidat du Bloc. À savoir, après la défaite spectaculaire de son parti à la dernière élection fédérale, qu'elle est la pertinence du Bloc à Ottawa ou, encore, comment peut-il servir le Québec s'il ne peut même pas former l'opposition officielle au parlement? Bien que Monsieur Melchior ait su répondre habilement à chacun, il était tout de même acculé dans le coin par les trois autres candidats.

Monsieur Paine, de Forces et démocratie, jouissait d'une liberté de parole que ne possédaient pas ses concurrents. Manifestement, son chef, Jean-François Fortin, ne lui faisait aucun ombrage. Mais c'est bien parce que Monsieur Fortin, élu par le passé sous la bannière du Bloc, n'est pas connu, pas plus que son organisation politique, tout juste débarquée sur la scène politique, que Monsieur Paine avait le champ libre. S'il a su tirer avantage de cette position, on peut dire qu'il a par contre la gâchette facile. En somme, malgré son indignation courageuse envers la politique actuelle et la justesse de ses arguments, un doute persiste quant à la cohérence générale de son parti et du message qu'il souhaite transmettre. Certes, Forces et démocratie se décrit comme un parti qui sera à l'écoute des citoyens. Mais cela le différencie-t-il vraiment du discours des autres partis qui souhaitent écarter les Conservateurs du pouvoir? Et, dans le même sillon, il faut se demander si on ne serait pas, encore une fois, en train de diviser le vote progressiste de l'intérieur...

QUI CROIRE ?

À l'heure d'écrire ces lignes, les sondages annoncent un vote serré. Au Canada, les intentions de vote oscillent autour de 30% pour les trois grands partis. Au Québec, le NPD mène de quelques points, mais il est talonné par les Libéraux, les Conservateurs et le Bloc. Rien n'est donc joué.

Une remarque importante avant de conclure. Alors qu'on évoque sans cesse le cynisme de la population à l'égard de la classe politique et que le taux de participation des jeunes (18 à 35 ans) aux dernières élections fédérales atteint à peine le seuil des 40%, le Directeur général des élections du Canada, étrangement, ne semble prendre aucune initiative pour renverser cette tendance. Il y a une raison à cela. Et elle est alarmante. Une loi instaurée par le gouvernement Harper interdit désormais au DGEC de promouvoir et d'encourager la participation des électeurs. Les Conservateurs ont jugé qu'il s'agissait là d'une action partisane! En vérité, comme le souligne Peter Loewen de l'Université de Toronto, « le principal but des formations politiques, ce n'est pas que les gens votent, c'est que les gens votent pour eux. » Ainsi, le premier ministre Stephen Harper a tout à gagner en bâillonnant de la sorte notre démocratie.

Enfin, même si, comme disait Winston Churchill, on ne ment jamais autant qu'après la chasse, pendant la guerre et avant les élections, je vous invite tous et sans exception à prendre position et à exercer votre droit de vote. Car, parallèlement aux enjeux soulevés et débattus par nos quatre valeureux candidats, c'est aussi l'esprit de notre démocratie qui sera en jeu le 19 octobre prochain.

CAMPAGNE *À MORT LE PHOSPHORE!*

Algues bleues : un pas vers des actions concrètes ?

La rédaction

Le 2 octobre dernier, plus de 120 personnes étaient réunies à la salle municipale de Saint-Armand, répondant massivement à l'appel des maires de Venise en Québec, Clarenceville, Noyan, Bedford et Saint-Armand. Rappelons que ces derniers, découragés par l'inaction des gouvernements et la détérioration continue de la qualité de l'eau du Lac Champlain, ont lancé la pétition *À mort le phosphore!* À ce jour, elle comptait déjà plus de 3000 signatures. Lors de cette rencontre, les six candidats au scrutin du 19 octobre ont été invités à dévoiler les solutions qu'ils privilégient pour régler de manière durable ce problème qui nous concerne tous.

La mobilisation était palpable chez les citoyens comme chez les élus municipaux. Le message était clair : cette situation est intenable ! Nous en avons assez des études et des rapports, il faut agir maintenant et de manière conséquente. Qu'est-ce à dire ? Que les municipalités du bassin versant de la baie Missisquoi et les organismes environnementaux concernés ont besoin de financement stable pour mettre en branle les projets pilotes prometteurs qui permettront, ensuite, de trouver les solutions les plus viables.

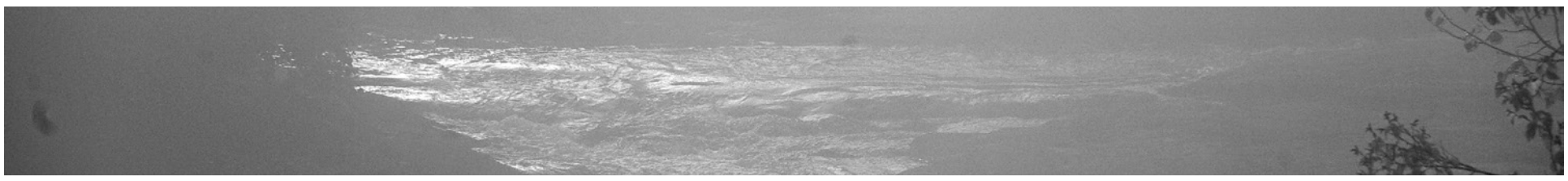
L'un après l'autre, les candidats à l'élection fédérale ont fait la promotion de leur plan environnemental. Les candidats les plus avisés ont pris des engagements formels pour assainir la baie Missisquoi. Monsieur Paradis du Parti Libéral et Madame Lusson du Nouveau Parti Démocratique ont d'ailleurs proposé les plans d'actions les plus concrets et les plus crédibles à ce sujet.

Néanmoins, les candidats du Bloc Québécois et de Forces et Démocratie, Monsieur Melchior et Monsieur Paine, ont rappelé que le débat entourant le lac Champlain doit remonter plus haut dans la sphère politique. Plus précisément, ils soulignent qu'il ne faut pas négliger l'influence des grands lobbys du monde agricole sur les agriculteurs de la région et qu'il faudrait ainsi légiférer pour forcer la mise en marché d'engrais chimiques et de pesticides ayant moins d'impacts sur notre environnement.

De leur côté, les candidats du Parti Conservateur et du Parti Vert, malgré leur bonne volonté, semblaient complètement dépassés par la problématique. Ne répondant aucunement à la question par des propositions claires, ils s'en sont respectivement tenus à des anecdotes personnelles et une pétition de principe. Devant une situation d'une telle ampleur, il est difficile de remettre notre confiance entre les mains de candidats aussi évasifs et peu renseignés sur le sujet.

Un comité de citoyens est en formation afin d'assurer le suivi du dossier. De plus, pour mettre l'épaule à la roue, le journal *Le Saint-Armand* s'est engagé à talonner celui ou celle qui sera élu(e) afin de rendre public l'avancement ou le piétinement du projet. Car tout est encore à faire...

* En attendant, pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, il est encore possible de signer la pétition, notamment sur Internet : http://www.citizengo.org/fr/29734-mort-le-phosphore



PROJET PILOTE DE REVITALISATION DES BERGES

Guy Paquin

Le 20 août dernier, on a terminé la première phase d'un projet de revitalisation des berges du lac Champlain le long de l'avenue Champlain à Philipsburg. Il s'agissait de consolider la berge qui avait subi les puissants assauts du lac. Les murets de ciment avaient été gravement érodés et l'infiltration d'eau menaçait jusqu'à la rue elle-même.

« Depuis 2009 que la Municipalité avait le projet d'intervenir pour protéger adéquatement les murets, rappelle Réal Pelletier, maire de Saint-Armand. Nous avions su que Venise avait requis les services de la firme de conseillers Synergis pour réaliser un sentier écologique vers le cours d'eau McFee. Nous voulions quelque chose de semblable pour nos berges. »

Mais voilà, les inondations de 2011 ont complètement changé l'aspect de la berge et les plans esquissés devenaient caducs. De plus, le ministère de l'Environnement donna des directives précises. Du coup, l'intervention allait être beaucoup plus vaste et dès lors, le ministère exigeait une étude d'impact.

« S'il s'agissait de réaliser cette étude, on parle de coûts de 200 000 $ au bas mot, constate le maire. » Pour Nicolas Roy, géologue et directeur de l'environnement pour la firme Terraformex, les coûts de l'étude auraient pu être encore plus élevés. « Si on parle d'inclure les six murets sur la rue Champlain, mettez plutôt 500 000 $! » Cela, avant même de commencer les travaux!

« Ça rendait toute l'opération absolument hors de portée, conclut Mme Johanne Bérubé, directrice générale de l'Organisme de bassin versant de la baie Missisquoi (OBVBM). » L'Organisme est directement partie prenante de l'opération de consolidation des berges et y participe aussi financièrement. Terraformex a reçu le mandat de concevoir l'opération et de négocier avec les ministères concernés.

Projet moins gourmand

En 2012, la municipalité de Saint-Armand exécute un mouvement de retraite stratégique et cherche le moyen de protéger les murets sans avoir à passer par une étude d'impact ruineuse. En 2013, ayant l'assurance qu'un projet moins ambitieux ne nécessiterait pas une telle étude, on lance un appel d'offres, appel remporté par Terraformex.

« Terraformex allait concevoir l'opération et obtenir l'aval du ministère de l'Environnement du Québec, de celui des Forêts, de la Faune et des Parcs du Canada ainsi que de Pêches et Océans Canada, spécifie Mme Bérubé. Ce qui fut fait. »

Nouveau montage financier

Les négociations ont permis de définir le nouveau projet. Il s'agit d'un projet pilote qui vise à évaluer une première intervention centrée sur le muret situé juste en face de l'Auberge Bergelac B&B, sur l'avenue Champlain. Cette opération doit coûter 170 000 $. Le programme Éco-Action d'Environnement Canada fournit 56 000 $. La fondation Environnement d'Hydro-Québec y met 50 000 $, le Pacte rural de la MRC Brome-Missisquoi, 10 000 $, OBVMB un autre 10 000 $ et la Municipalité de Saint-Armand y investit 35 000 $, partie en argent, partie en services divers.

Le projet

Il s'agissait de réaliser deux objectifs : stabiliser et protéger les murets puis restaurer le littoral endommagé par les fortes vagues dans la baie. Dans le but de stabiliser les murets, on a placé des structures de roches sur la rive. Puis on a consolidé la berge par des bandes riveraines très innovatrices. « Nous y avons mis ce que nous appelons dans notre jargon une "couverture phytotechnologique", explique M. Roy. »

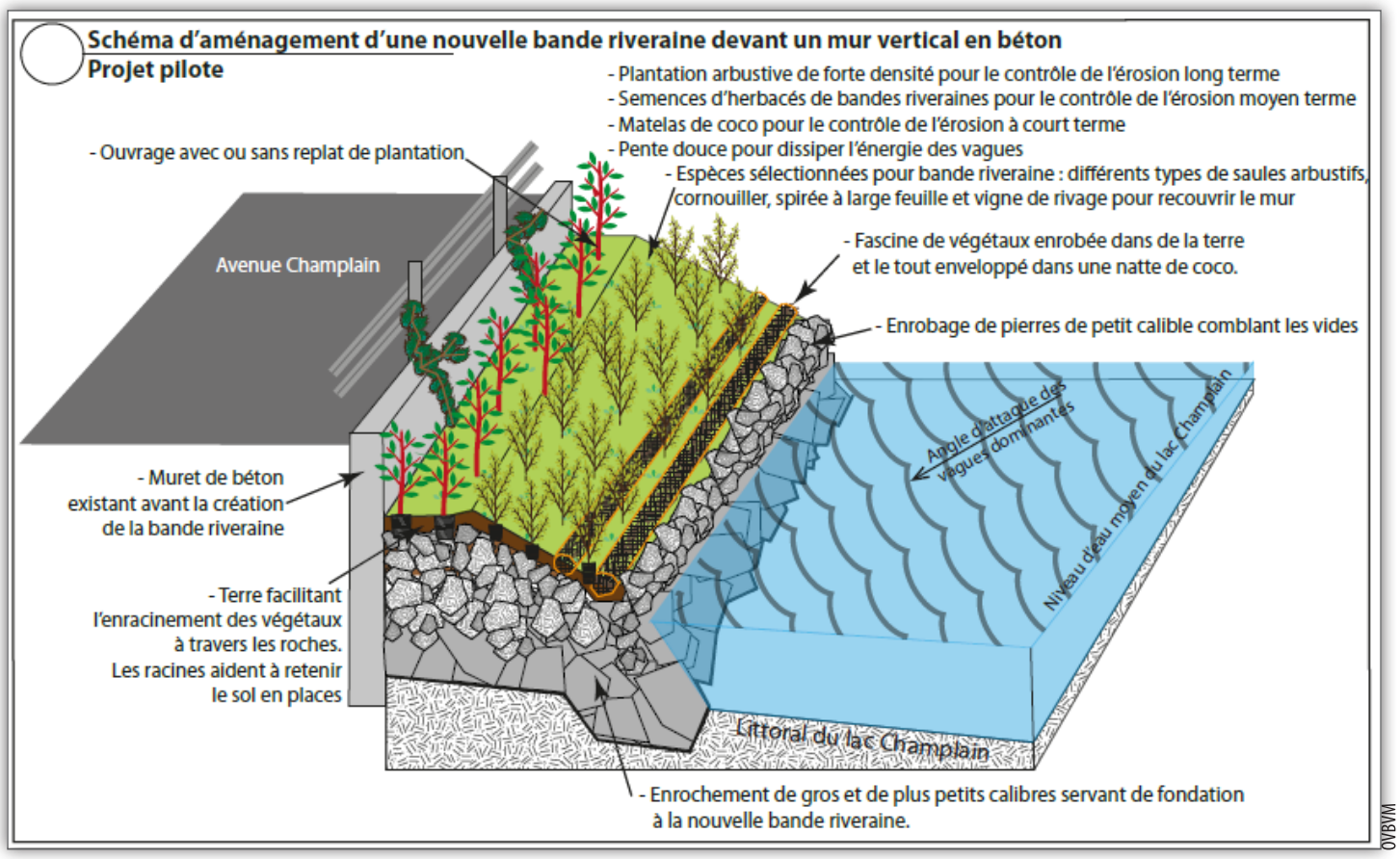
Cette couverture est en somme un tapis végétal qu'on déroule

PROJET PILOTE DE REVITALISATION DES BERGES (SUITE DE LA PAGE 5)

sur la parcelle de rive à consolider. Il est constitué d'un mélange de terreau et de tigelles de saules, le tout retenu par un tissus en fibre de noix de coco, biodégradable, il va sans dire. Pourquoi les saules plutôt que tout autre arbre ou arbuste? « Parce que le saule est bien au bord de l'eau, répond M. Roy, et surtout parce que, si vous le stressez en le menaçant par le gel et le dégel et par de fortes vagues, il répond en se cramponnant, il fait des racines profondes et, ce faisant, il assure résistance et cohésion du sol. »

On a donc un mélange de saules discolores et de saules de l'intérieur. On a aussi mis quelques cornouillers, braves arbustes qui adorent le bord de l'eau, résistent aux glaces, tolèrent le compactage et se moquent même des sels de déglaçage.

« On a aussi retiré du lac pas mal de matériaux, continue M. Roy. Ce sont ces mêmes matériaux qu'on a utilisés pour protéger les murets. Au total on a retiré 1 000 mètres carrés de matériaux et utilisé 900 mètres carrés. L'empiètement total est donc négatif. » Le géologue de Terraformex affirme qu'en réemployant les matériaux immergés, on a fait des économies de quelques dizaines de milliers de dollars.



OVBVM

Avant

Évaluation

On a photographié l'état des lieux dès la fin de l'opération. Ces photos seront la base d'une comparaison à venir au printemps prochain.

« Il s'agira de voir comment le sol, les arbustes, les berges elles-mêmes ont résisté à l'hiver, aux glaces et au froid, annonce Mme Bérubé. Comme on a quelque peu varié les types d'intervention, on va voir quels types se sont le mieux comportés et si nous devons faire des ajustements, nous favoriserons ceux-ci. »

Si l'intervention est jugée efficace et si l'argent est au rendez-vous, la même technique par empierrement et phytotechnologie pourrait être généralisée d'abord aux autres murets de la rue Champlain et même à plusieurs autres sites où les berges ont besoin d'un coup de pouce.

Et la baie? Faire du bien à ses berges ne peut pas lui nuire, certes. Mais en ce qui concerne sa santé, l'intervention du mois d'août 2015 n'a pas d'impact. Réal Pelletier nous a même affirmé qu'il la jugeait « symbolique ».

« Je suis très enthousiaste en ce qui concerne la technique innovatrice retenue. Je souhaite qu'elle inspire d'autres actions autour de la baie. Elle est symbolique en ce sens qu'elle est un exemple à suivre. »

Certes, des bandes riveraines plus efficaces n'aident pas les cyanobactéries. Mais ces créatures ont par contre à foison ce dont elles raffolent : de la chaleur et une lourde charge de phosphore dans l'eau. On aura beau végétaliser la couverture pierreuse des berges, ça ne refroidira pas vraiment l'eau. Et pour le phosphore, les saules feront ce qu'ils peuvent, mais…

OVBVM

Après

Vision Bedford 2020

La Corporation de développement de Bedford et région (CORPO) a vu le jour en 1997 et visait alors trois objectifs principaux :

- favoriser la concertation entre les intervenants du milieu;
- mettre les ressources financières et techniques à la disposition du milieu;
- créer des conditions favorables au développement des diverses fonctions économiques et sociales.

La CORPO est un organisme à but non lucratif dont le financement provient des municipalités de Bedford, Stanbridge-Station et Saint-Ignace-de-Stanbridge, au prorata de leur population respective. Le conseil d'administration est composé de huit membres et se réunit une fois par mois.

Depuis 2000, de nombreux projets ont été réalisés, principalement pour la revitalisation du territoire et l'aménagement des milieux naturels accessibles. La CORPO collabore avec différents organismes, entre autre avec le Regroupement des gens d'affaires de Bedford, les Loisirs Saint-Damien et le Carrefour culturel. Elle a aussi contribué à la mise sur pied de la COOP de santé de Bedford et région, et continue de militer en faveur des soins de santé dans la région.

En 2010, après réflexion des acteurs du milieu et en collaboration avec le CLD de Brome- Missisquoi, la CORPO a présenté son Plan de développement stratégique Vision 2020. Ce plan proposait de poser des actions et de développer des projets autour de quatre axes précis :

- **le secteur industriel**
- **le secteur agro-alimentaire**
- **le secteur équestre**
- **le secteur résidentiel**

Depuis, le développement du secteur équestre est bien engagé. Des investissements considérables ont été faits pour l'amélioration de la piste de course de chevaux, améliorations qui ont permis à Bedford de conserver sa place dans le circuit régional de courses et de recevoir différentes compétitions. Le Centre équestre SAM a également créé un service d'équithérapie, qui tire profit du cheval comme partenaire thérapeutique.

Dans la dernière année, entre autres, un Programme incitatif pour la vitalité des centres-villes a été lancé en collaboration avec la Caisse Desjardins de Bedford pour venir en aide aux entreprises en démarrage, en facilitant l'accès aux loyers commerciaux à Bedford, Stanbridge-Station et Saint-Ignace.

En gardant à l'esprit les recommandations de ce plan, les membres du conseil d'administration continuent de travailler pour la prospérité de notre région et sont toujours ouverts à vos commentaires et suggestions. Vous pouvez les joindre en laissant un message téléphonique ou en faisant parvenir un courriel à l'hôtel de ville de Bedford (450-248-2440, yves.levesque@ville.bedford.qc.ca).

Les membres du conseil de la CORPO sont :

- Yves Lévesque, président, maire de Bedford
- Albert Santerre, administrateur, maire de Saint-Ignace-de-Stanbridge
- Gilles Rioux, administrateur, maire de Stanbridge-Station
- Serge Therrien, administrateur, homme d'affaire
- Mona Beaulac, administratrice, conseillère municipale à la Ville de Bedford
- Marc Vallée, administrateur, homme d'affaires
- Claude Frenière, administrateur, directeur de la Caisse Desjardins de Bedford
- Diane Alarie, administratrice, propriétaire de la Place Excelsior
- Marie-Josée Lamothe, administratrice, présidente du Regroupement des gens d'affaires de Bedford et région
- Mme Josée Goyette, conseillère municipale à Saint-Ignace-de-Stanbridge, remplace temporairement M. Albert Santerre qui combat présentement la maladie… Nous nous joignons aux citoyens de Saint-Ignace et à ceux de toute la région pour offrir au maire Santerre tout notre soutien dans cette épreuve.

Il y a aussi le développement humain et communautaire.

La région de Bedford est particulièrement riche en organismes et regroupements de toutes sortes qui se sont donné pour mission de répondre aux besoins spécifiques des membres de la communauté. Conscients de l'importance du rôle que jouent ces organismes, les dirigeants de la CORPO ont demandé au journal *Le Saint-Armand* de présenter, dans chaque numéro, l'un de ces groupes communautaires. Dans ce numéro, Avante Women's Center vous est présenté en page 12. Les activités organisées par ce centre se consacrant aux femmes anglophones de la région sont si intéressantes que nous avons pu constater que même des femmes francophones y participent, une intéressante manière de jeter un pont entre les communautés linguistiques.

GINO QUILICO : NOSTALGIE

Robert Trempe

Le 17 octobre prochain, à 20 heures, la Fabrique de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes de Saint-Armand, de concert avec le Carrefour culturel, recevra à l'église de Saint-Armand Gino Quilico dans un nouveau spectacle intitulé Nostalgie. C'est à la demande populaire que le célèbre baryton, bien connu tant sur les scènes internationales qu'au Québec, revient chez nous.

Il présentera des balades que nous aimons et que nous avons aimées, de Brel à Léveillée, de Trenet à Bizet, de Puccini à Cohen, tout en manifestant ce contact chaleureux qu'il entretient de manière unique avec son auditoire. Encore une fois, il sera accompagné par l'ensemble Triosphère, que nous connaissons déjà.

Le public a bien aimé la Serata d'amore, le dernier spectacle de Gino Quilico, dont on peut d'ailleurs trouver l'enregistrement. Il adorera certainement Nostalgie, qui évoque en chacun des souvenirs et des images du passé.

Cet événement culturel présenté à Saint-Armand permet aux gens de la région d'avoir accès à un spectacle de grande qualité et ce, à prix modique. Les revenus servent à stimuler et organiser d'autres événements. Ils servent également au maintien de l'église, qui est l'un des éléments essentiels d'une communauté vivante.

Les billets sont en vente au coût de 30 $ au magasin général de Saint-Armand, aux Sucreries de l'Érable de Frelighsburg, à La Rumeur affamée de Dunham, ainsi qu'à la Boutique Micheline et au presbytère Saint-Damien de Bedford. On peut aussi réserver par téléphone au (450) 248-0958.

N'oubliez pas le 17 octobre, 20 heures, à l'église de Saint-Armand!

SALON DES MÉTIERS D'ART 2015

Ginette Messier

Le Salon des métiers d'art de Saint-Armand nous revient pour une 8e édition. Il y aura encore cette année une dizaine de nouveaux exposants afin de satisfaire les visiteurs assidus. Les artistes et artisans se feront un plaisir de les accueillir et de leur présenter des nouvelles créations originales de grande qualité. Le Salon des métiers d art offrira également aux visiteurs la chance de gagner l'œuvre d'une artiste de chez nous, Johanne Mallette, qui sera présente lors de l'exposition. C'est avec plaisir que nos bénévoles à l'accueil vous souhaiteront la bienvenue et vous offriront un billet de participation au tirage.

Entrée gratuite
Quand : les 28 et 29 novembre 2015, de 10 heures à 17 heures
Où : centre communautaire de Saint-Armand, 444, Chemin Bradley, Saint-Armand

Reconstitution d'une bataille historique à Saint-Armand

Le 12 septembre dernier, dans le cadre de la Fête au village de Saint-Armand, se tenait une reconstitution de la bataille de Moore's Corner, au cours de laquelle s étaient affrontés, en 1837, des patriotes et des loyalistes. L'endroit correspond au cœur actuel du village de Saint-Armand.

Richard-Pierre Piffaretti

Richard-Pierre Piffaretti

Richard-Pierre Piffaretti

Bien-être pour le corps et l'âme
Well-being for body and soul
Clinique Colibri
Centre de santé holistique
Holistic health center
Frelighsburg QC
Tél 450) 298-1202
www.cliniquecolibri.com
Therapies individuelles
Yoga, Tai Chi et QiGong
Formations diverses
Consultez notre site web!

Traiteur Beulah
Terry Béchard
Cuistot en chef
120 rue cyr
Bedford, Qc J0J 1A0
Téléphone : 450-248-4377 ext 222
Télécopie : 450-248-4225
Site Web: www.traiteursbeulah.com
Boutique Traiteur Artisan

Denis Vallée O.D.
Josée Laguë O.D.
Optométristes
Opto RÉSEAU
Allez-y pour voir
Examen de la vue ▪ Lunetterie ▪ Verres de contact
Centre optométrique Denis Vallée
12, rue Principale Bedford 450.248.7525
285, rue Principale E. Farnham 450.293.3221

Desjardins naturellement engagée auprès des jeunes

Claude Frenière, directeur général de la Caisse Desjardins de Bedford

Depuis toujours, à la Caisse Desjardins de Bedford, nous accordons une place de choix à la clientèle jeunesse dans nos activités. Nous le faisons car nous sommes conscients de l'importance d'inculquer aux jeunes de bonnes habitudes financières. Dans un monde où la gestion de l'argent est une réalité quotidienne de la vie, il est impératif d'en apprendre les rudiments fondamentaux pour bien comprendre la valeur de l'argent et savoir en épargner afin de réaliser ses rêves et, éventuellement, de se bâtir un actif.

C'est dans cette optique que nous investissons depuis trois ans, en coopération avec la Caisse de Farnham, dans le poste d'une agente clientèle jeunesse. Cette employée commune, Karolyne Boucher, a pour tâche principale de visiter les écoles de la région avec la mission de rendre les jeunes autonomes, responsables et compétents en ce qui a trait à la gestion de leurs économies et à leurs habitudes de consommation. Et cela, tout en les sensibilisant aux valeurs coopératives chères à Desjardins.

Plus les jeunes adoptent un comportement réfléchi avec l'argent tôt dans la vie, plus ils ont de chance de grandir en le conservant, au bénéfice de leur avenir et même de celui de la société qui ne pourra que profiter d'une nouvelle génération de gestionnaires responsables.

Parallèlement, la Caisse s'investit aussi dans des actions qui profitent au mieux-être présent et futur des jeunes par le biais de projets de développement durable. Nous venons d'ailleurs de participer à la transformation d'une partie du stationnement de l'ancienne salle de quilles de Bedford en une aire de jeux verte pour le CPE Le Château des frimousses. L'aire d'asphalte d'hier fait donc maintenant place à un bel aménagement extérieur avec des arbres où les enfants peuvent s'amuser.

À la Caisse de Bedford, nous tenons à coopérer pour léguer à la jeune génération d'aujourd'hui un environnement meilleur où le mieux-être communautaire aura plus de place que jamais.

Élisabeth Sayers Boulet, une bénévole préparant avec amour une tarte aux pommes pour le festival.

Les dirigeants de la Caisse sont élus lors de l'assemblée générale annuelle pour représenter les membres et contribuer à sa performance. Nous vous offrons l'occasion de mieux les connaître. Ce mois-ci, nous vous présentons Madame Madeleine Bellavance, membre du conseil de surveillance.

C'est par un hasard de la vie que Madeleine Bellavance s'est initialement engagée comme dirigeante. Alors qu'elle était membre de la Caisse de Notre-Dame de Stanbridge, un membre du conseil de surveillance de l'institution qui ne renouvelait pas son mandat l'a approchée pour lui proposer de le remplacer. Incertaine d'avoir les compétences requises pour le poste, elle s'est tout de même laissée convaincre par son interlocuteur qui l'a assurée du contraire.

Son parraineur a vu juste puisque Madeleine Bellavance est depuis fidèle au poste avec une assiduité constante. Longtemps active au sein du conseil de surveillance de la Caisse de Notre-Dame de Stanbridge, cette native de la région est maintenant une dirigeante de celui de la Caisse de Bedford depuis janvier 2004, à la suite de la fusion entre les deux institutions en avril 2003.

Madeleine Bellavance trouve doublement son compte dans son engagement. Elle a le loisir de faire profiter la communauté de son expérience, tout en continuant elle-même d'évoluer en suivant les diverses formations qui lui sont offertes pour parfaire ses connaissances. Cette charmante dame d'un âge vénérable, qui pratique le bénévolat depuis toujours et prend ses fonctions au sérieux, est toujours partante pour élargir ses compétences au bénéfice de la Caisse et, par conséquent, de la communauté.

Il suffit de passer un court moment en sa compagnie pour constater à quel point elle s'investit avec cœur pour contribuer au mieux-être commun. On ne peut que remercier son interlocuteur de jadis de l'avoir approchée pour le remplacer. Sa perspicacité a permis à la Caisse et à notre région de s'enrichir de l'engagement d'une citoyenne dont les qualités sont devenues un de nos actifs les plus durables.

L'ÉDUCATION FINANCIÈRE QUI FAIT ÉCOLE

Pour la quatrième année cet automne, Karolyne Boucher entreprend sa grande tournée annuelle d'agente clientèle jeunesse dans les écoles de la région. Avec son programme adapté à chaque groupe d'élèves, elle familiarise les uns et les autres à des aspects de la gestion financière propres à leur âge. Et toutes les écoles de la région en redemandent, sans exception, car cette pédagogue enthousiaste sait capter l'attention de sa jeune clientèle avec sa méthode pratico-pratique marquée du sceau du gros bon sens.

Les ateliers de Karolyne prennent diverses formes – approche théâtrale pour les touts-petits, pédagogie ludique pour les 2e et 3e cycles, formation pratique pour les élèves de 4e et 5e secondaires –, mais sont toujours en phase avec le quotidien des jeunes. Tous les ateliers sont développés en collaboration avec les conseillers jeunesse des Caisses et les enseignants.

Karolyne Boucher est aussi responsable de la caisse scolaire, avec laquelle elle aide les enfants à développer le réflexe de mettre de l'argent de côté régulièrement. «Le montant n'a pas d'importance », précise-t-elle, « l'idée, c'est d'amener les jeunes à développer une habitude, un réflexe d'épargne qui leur servira toute leur vie. »

Avec une éducatrice comme elle, l'avenir financier de nos enfants s'annonce bien.

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS AIDER

Être membre de la Caisse donne droit à plusieurs privilèges, dont l'accès aux Services d'assistance Desjardins. De quoi s'agit-il? D'assistance spécialisée offerte gratuitement par une équipe de ressources professionnelles dans trois domaines : le vol d'identité, le voyage et la succession.

Vous partez en vacances et avez besoin de conseil sur la vaccination ou les urgences? Vous avez été victime d'un vol d'identité et ne savez pas vers qui vous tourner? Vous planifiez votre succession et souhaitez bien faire les choses? Nos experts médicaux, juridiques et autres sont là pour vous! À la Caisse durant les heures d'ouverture et 24 h sur 24, 7 jours sur 7 au téléphone (1 855 559-5501), en ligne ou sur mobile avec notre application. Profitez-en!

LA FÊTE DANS L'RANG, 2015

Carole Dansereau

Le 15 août dernier, les citoyens de Notre-Dame-de-Stanbridge et ceux des environs ont eu la chance de vivre une belle journée de rencontres et de partage à la ferme Macyridge. Le propriétaire, monsieur Sylvain Duquette, et sa famillle ont généreusement ouvert leurs portes afin que nous puissions visiter leur ferme.

Ainsi, plus de trois cents personnes, enfants et adultes compris, ont pu enrichir leurs connaissances sur le fonctionnement d'une ferme laitière de taille moyenne en suivant un parcours instructif et, pour les plus audacieux, en participant à un concours de traite manuelle d'une vache bionique! Les gens ont pu également faire un tour de charrette et constater de visu l'aménagement de bandes riveraines et de brise-vents que le propriétaire a réalisé sur ses terres. Monsieur Charles Lussier, de l'organisme de l' OBVBM, était là pour expliquer l'importance de cet aménagement pour la protection des eaux et des sols. Comme le thème de cette quatrième édition de La fête dans l'rang visait particulièrement la gestion des risques et la sécurité à la ferme, les pompiers de la municipalité, en collaboration avec d'autres collègues des environs, ont donné différentes démonstration qui ont, c'est le moins qu'on puisse dire, marqué l'imaginaire des enfants et des adultes.

Tout cela s'est déroulé dans la bonne humeur, la température étant au rendez-vous. Les enfants se sont bien amusés dans les jeux gonflables. Ils ont aussi eu la possibilité de concevoir des réalisations artistiques, de se faire maquiller et de rencontrer une mascotte. Différents exposants étaient également au rendez-vous, de même que les jeunes de la relève agricole, qui étaient manifestement fiers de participer à cet évènement unique dans la région et d'y apporter leur soutien. Sans oublier que, durant toute la journée, il y avait sur place une cantine tenue par des bénévoles, ce qui a permis de sustenter tout ce beau monde.

Enfin, la fête s'est clôturée par un souper familial où la musique bavaroise a fait lever la presque totalité des 175 personnes présentes dans le but de danser une magnifique farandole nous rappelant le plaisir de vivre ensemble.

LA GUIGNOLÉE 2015

Centre d'Action bénévole de Bedford et environs

Dans le Publisac du 2 décembre, vous trouverez un sac destiné à recevoir les denrées que vous désirez donner à la Guignolée, laquelle se tiendra le 6 décembre cette année. Des bénévoles passeront ramasser les sacs de porte à porte le jour de la Guignolée. Vous pourrez également aller porter vos sacs aux lieux de dépôt identifiés à cet effet.

FÊTE DES RÉCOLTES À DUNHAM

Élyse Cardinal

Le 22 septembre dernier, avait lieu la Fête des récoltes du jardin collectif intergénérationnel de Dunham. Une cinquantaine de personnes se sont déplacées pour venir célébrer le travail de nos jardiniers.

Le jardin, entretenu collectivement tout l'été par des élèves de l'école primaire et des aînés de Dunham, a permis aux jardiniers d'apprendre les différentes étapes d'entretien d'un potager, de récolter les fruits de leur travail tout en créant un lieu de rencontre et, ainsi, de tisser de précieux liens dans la communauté dunhamienne.

Le jardin reviendra pour une troisième année en 2016 et l'organisme La récolte des générations, qui coordonne les activités au jardin, souhaiterait l'implantation de jardins collectifs semblables au sein d'autres communautés de Brome-Missisquoi.

Si cela vous intéresse, n'hésitez pas à venir nous visiter sur Facebook à La récolte des générations ou à nous contacter par courriel (elysecardinal@gmail.com).

LA FONDATION AU DIAPASON
SOINS PALLIATIFS

Le 26 septembre dernier les organisateurs du Tricothon pour le Diapason (Lucinda Iglesias et Pierre Barbeau de la boutique de laine Mont Tricot à Sutton, ainsi que Nancy Bédard et Anne Vastel) ont réuni plus de 60 participants et amassé plus de 9600 $ pour la cause des soins palliatifs. On a tricoté des carrés qui seront assemblés pour confectionner une couverture, laquelle sera tirée au sort en décembre. La vente de billets n'étant pas terminée, le montant final de l'activité de financement atteindra assurément 10 000 $.

Le Diapason est une maison de soins palliatifs qui offre gratuitement soutien et réconfort aux patients en fin de vie et à leur famille, dans le plus grand respect de leur intimité et dans la plus grande dignité. Créé en 2010 et situé au 50, rue du Diapason à Bromont, il a accueilli à ce jour plus de 575 patients et leur famille.

communications
Edita
services d'édition
recherche, rédaction, traduction, révision, traitement de texte, infographie, graphisme, publications imprimées et numériques
editacom.pl@gmail.com
(450) 248-7251

LE GOÛT DE FRELIGHSBURG

Une « signature » (appellation) caractérisant les produits de Frelighsburg

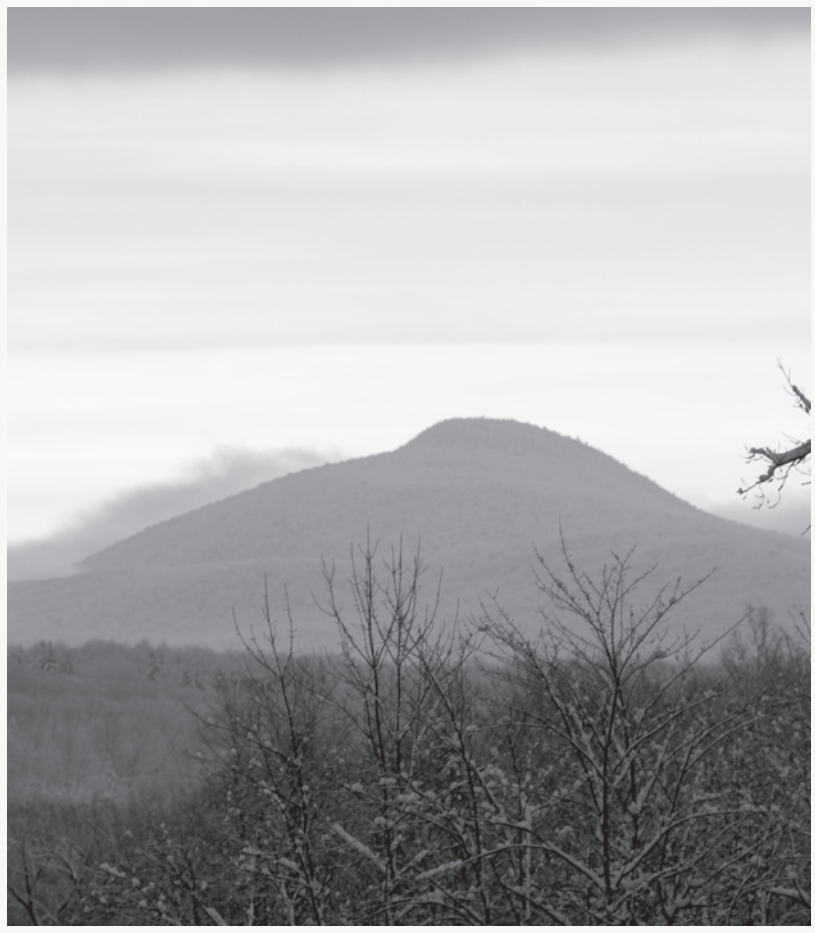
Le samedi 3 octobre, dans l'environnement champêtre du marché fermier de Frelighsburg, avait lieu le dévoilement des outils promotionnels - affiche, dépliant, autocollants et site Internet – mis au point en vue de promouvoir la « signature » Le goût de Frelighsburg.

L'événement, organisé conjointement par Vitalité Frelighsburg, la municipalité de Frelighsburg, la MRC de Brome-Missisquoi et le Marché fermier, permettait aux visiteurs de rencontrer les entreprises locales qui joignent le mouvement et adoptent la nouvelle « signature ». Cette appellation locale permettra l'apposition d'autocollants sur les produits conçus, créés, transformés ou façonnés sur le territoire de la municipalité afin d'encourager l'achat local et de faire rayonner la municipalité partout au Québec.

Pour se renseigner sur l'appellation : www.legoutdefrelighsburg.com

PAS DE RÉFÉRENDUM À FRELIGHSBURG

Lors de l'assemblée du conseil municipal du 14 septembre dernier, le maire Jacques Ducharme a confirmé que les élus avaient décidé de retirer le projet de règlement controversé visant à « faciliter » un développement résidentiel dans le secteur du Pinacle. Le conseil dit ainsi tenir compte de l'avis de la population qu'il représente. Par conséquent, il n y aura pas de référendum sur cette question et le dossier est clos.



FAIRE LES VENDANGES DANS UN VIGNOBLE BIO

Le 19 septembre dernier, par un magnifique samedi ensoleillé, nous étions une quarantaine de personnes à consacrer une journée à la récolte des raisins du vignoble bio de Pigeon Hill. Pourquoi passer une journée à jouer du sécateur dans des allées de vignes qui n'en finissent plus, pourrait-on se demander ? Parce que nous avons de la chance d'avoir accès à du vin bio, chose relativement rare. Et puis parce que, en plus d'être bio, les vins du vignoble de Pigeon Hill sont bons. Manon et Kevin, les propriétaires, font bien les choses. Le chef Normand Laprise l'a compris, lui qui en propose à son célèbre resto Le Toqué, à Montréal. C'est ainsi que des vendangeurs bénévoles sont heureux de se retrouver au champ à la fin de l'été, pour contribuer à la cuvée qu'on boira l'an prochain.

Bénévoles recherchés

Le Regroupement Soutien aux Aidants de Brome-Missiquoi fait appel à des bénévoles pour l'aider à réaliser sa mission qui est de prévenir et soulager l'épuisement des proches aidants et de sensibiliser la population à leur réalité. Nous sommes présentement à la recherche de bénévoles pour nous aider dans les volets répit-hébergement et répit à domicile. La tâche consiste à soutenir nos auxiliaires familiales et sociales à la Maison Gilles-Carle ou l'aidant à son domicile, en apportant sécurité et réconfort aux participants. Nous recherchons des personnes dynamiques, engagées et motivées à faire une différence dans notre organisme. Une formation est offerte à tous nos bénévoles par la coordonnatrice aux programmes de répits. Nous avons besoins de vous, même si ce n'est que pour quelques heures ou pour quelques fois.

Au plaisir de vous rencontrer!

Gaëlle Drouin, responsable des bénévoles et assistante au financement
Regroupement soutien aux aidants de Brome-Missisquoi/Maison Gilles-Carle,
614, boulevard J.-André-Deragon, Cowansville, J2K 0H7
gaelle@rsabm.ca / 450-263-4236 / www.rsabm.ca

AVANTE WOMEN'S CENTRE

MADA

Municipalité amie des aînés

Barbara Bellingham

Avante Women's Centre has been operating since 1997 with the mandate to reach out to English speaking women in the Brome-Missisquoi area. Our services include monthly workshops and coffee breaks, popular education programs and special activities aimed at encouraging women to expand their limits of experience. In a largely rural community, Avante offers an opportunity to meet other women, and discuss issues that concern them, where they can feel comfortable socializing in their own language. We are here to help women reach their fullest potential, empowering themselves with the tools to become all they wish to be. Avante also draws attention to action for social change to improve the lives of women worldwide.

Our Centre is open weekdays from 9:30 – 4pm and Tuesdays until 8pm. All women are welcome for whatever reason, including counselling, referrals, research assistance or just a friendly visit. We are located at 15, rue Du Pont, Bedford but we also have outreach programs in Knowlton and Cowansville once a month. We can be reached at (450)248-0530, avantegayl@bellnet.ca or through our website www.avantewomenscentre.org. We also have a facebook page to keep you "in the know".

Fall is the time to renew annual memberships, and we're always glad to see new faces. At our Open House in September we unveiled all the new programs and activities scheduled for the next 3 months. We are continuing with the regular activities, like Coffee Breaks in Bedford and Knowlton, weekly Open Til 8 , Soup Café and Health Matters in Cowansville, but we also have some new, exciting programs , like "Jog Your Mind" in November and a course on building self confidence. Newsletters and brochures can be picked up at our centre any time with all the details.

Every five years, since the year 2000, women have participated in a global social movement called the World March of Women. After a very successful march in 1995 by Quebec women called the March for Bread and Roses, the idea to mobilize women around the world formulated into a movement that now includes over 150 countries. The World March of Women draws attention to the causes of poverty and violence experienced by women, and directs action to make political, economic and social change worldwide. Avante will be joining thousands of women from across Quebec for a 2 km walk in Trois-Rivières on Saturday, October 17th, and we invite you to join us. Witness the "yarn bombing" of the city; creations of knitted squares that were brought in from 43 women's centres across Quebec, and above all, help us have our voices heard. Transportation is available but is very limited; please call us for more information. (450)248-0530.

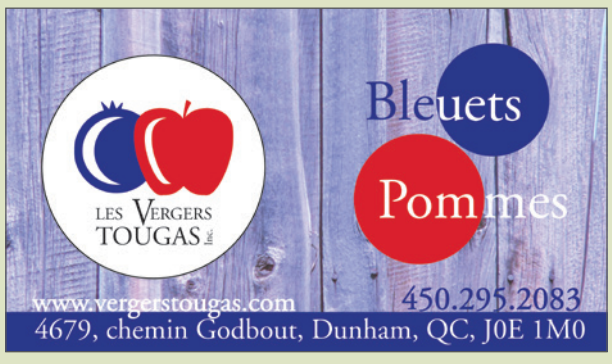
October is also Women's History month, and we would like to draw your attention to the fact that if it had not been for the courage and determination of women in our past, demanding to be treated with equal respect and privilege, we would not have the rights we take for granted now, including the right to vote. And in fact, Quebec women could not vote for their provincial leader until as late as 1940! Since women count for more than half our population, on behalf of our strong ancestors, we encourage you to exercise this right on October 19th.

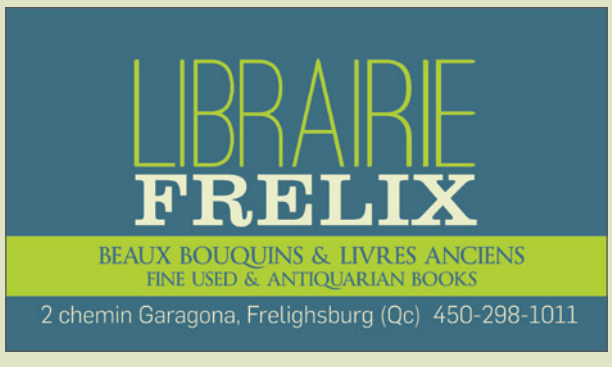
Avante is very pleased with our growing affiliations with other community organizations and we work diligently to partner with projects whenever we can. We are very active within our district and often act as a liason between the English community and the public health care system. We welcome any inquiries from other organizations and committees to help with promoting programs and services offered to the English speaking community.

For several years, we have partnered with Butler Elementary school for the Girl's World project, which is basically the girls from Butler teaming up with Avante volunteers for weekly cooking classes. This has been a very successful program and we hope to continue again this year. Volunteers play a major role with the success of our programs, and Avante is very grateful for the support we get from them. Our membership bank usually surpasses 200 by the end of each year, and it is safe to say we are familiar with every one of them because each member contributes something unique and special towards the functioning of our services. More than half our members are recognized each year for the roles they play volunteering, and we are proud of these contributions because it indicates that women are coming forward, breaking their isolation and apprehension to help others, which is an important part of our mandate. What immediately comes to mind is the continued efforts of our volunteers to make the majority of pies offered at the Missisquoi Museum's Apple Pie Festival.

Being a member of Avante is a sure-fire way of keeping up to date with what is new and available in our community. We are a dependable resource for finding out information you may be seeking, and always, always an active listening ear if there's something you need to get off your mind. But membership is not compulsory, we welcome women from anywhere, any time.

Call, email, visit our website and facebook page, or just drop in to learn more about Avante Women's Centre.



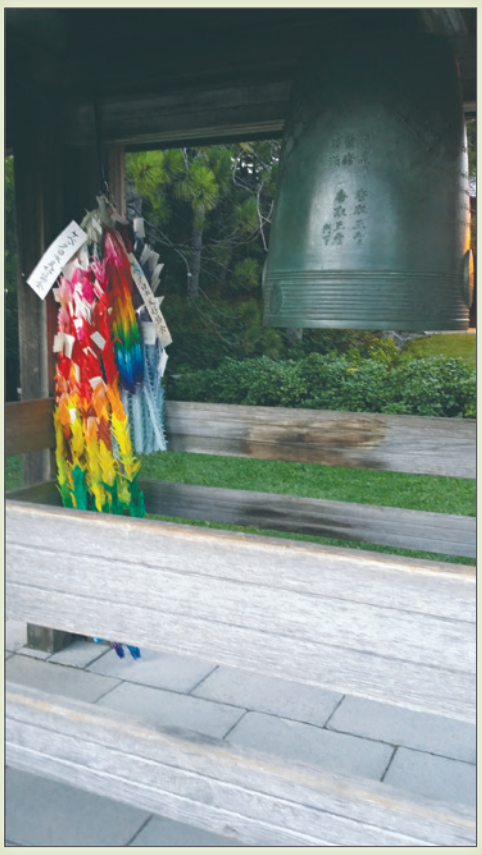


REMEMBERING HIROSHIMA

Rosemary Willis Sullivan

MADA

Municipalité amie des aînés



August 5, 7:15PM was the exact time in Montreal, seventy years ago, that the first nuclear bomb was dropped on the city of Hiroshima, Japan, half a world away. The people who gathered this year at the Japanese Pavillon at the Montreal Botanical Gardens, to hear the Hiroshima bell gifted to the city of Montreal rung, the speeches given, the songs sung, know a different world...a world in which we are connected each to the other through media of all kinds. With every bomb that is dropped on this earth and its people, no matter where, all of us are affected whether we choose to be aware of this or not.

My choice to go to the Memorial this year came from that knowing and my feeling of impotence to change the direction of devastation to this earth and its people. I am glad I went. It was a long trip from Pigeon Hill and then NDG in Montreal, walking to buses, on and off metros, feeling my wobbly feet. Being with the others, mostly gray hair like me, who also made that effort infused me with hope. Hearing the bell struck pierced my heart and I asked myself where was I seventy years ago? Probably playing in the field next to our apartment after dinner, not wanting to heed the call to come in to bed.

One of the guests at the memorial this year was Mrs Shibata. She was only 20 miles outside Hiroshima at the time the bomb exploded and lit up everything around her, changing her life. She was just starting her day at 8:15am when 66,000 people out of the 255,000 inhabitants of Hiroshima were killed in that initial blast. As of this year, Japan has acknowledged the death of 297,684 *hibakusha* (those in and around Hiroshima who have died after the bomb from its effects (burns, radiation, etc.). Mrs Shibata is a *hibakusha* who has survived and now lives in Montreal with her husband who is a doctor at McGill University Health Centre. Shaking her hand, looking into her eyes helped me realize how connected we really are, soul to soul. That explosion did change all of us, no matter where we lived or even if we were born as yet. Thank you Mr and Mrs Shibata and to all those who made the journey to the memorial, and all those who are making many kinds of efforts to bring more consciousness and change to our world.

TAON
GESTIONNAIRE PARASITAIRE
450-296-0301
Résidentiel, Commercial et Industriel
Intérieur et extérieur
Service écologique et garanti
Technicien certifié
Protecteur de votre environnement
514-912-1806
taon.exterminateur@gmail.com
ESTIMATION GRATUITE

Vignoble PIGEON HILL
CERTIFIÉ BIOLOGIQUE
BIO
Manon Rousseau
Kevin Shufelt
Vignoble
450-248-2531
rousseaushufelt@hotmail.com
www.vignoblepigeonhill.webs.com
395, chemin des Érables
Saint-Armand (Québec)

Coiftech
Centre de beauté et soins personnels
579, route 133
Pike River
450 248-0049
Services offerts: Coiffure familiale, hommes, femmes, enfants.
Bronzage: lit 160 watts, 40 tubes
Massothérapie: Julie Gosselin, (membre A.C.T.M.D) et Philippe Bernier.
Esthétique: Annie Renaud, esthéticienne-électrolyste et Annabelle Boomhower, esthéticienne
Soins offerts: Manicure, pédicure, pose d'ongles et stylisés, pose de cils, maquillage, soins de peau (facial, etc.)
Épilation électrolyse, cire et définitive.
Concours: Gagnez un massage d'une heure(60$), et un panier de produits esthétiques(Rhida), d'une valeur de 120$.
Tirage le 24 décembre. Informez-vous des règlements du concours.
Coiftech, souhaites à tous ses clients de Joyeux temps des fêtes.

CAFÉ-RENCONTRE AÎNÉS – SENIORS COFFEE TALK

Municipalité amie des aînés

Présentations organisées pour vous informer des services offerts aux aînés dans la région
Presentations organized to let you know about services available to seniors in the area

Toutes les présentations débutent à 13 h 30.
Café et collation servis sur place.
Transport offert sur demande.

All presentations start at 1:30 p.m.
Coffee and snacks will be served.
Transportation available on request

Renseignements/Information : (450) 248-2473

Calendrier des prochaines présentations – Schedule of upcoming presentations
D'autres présentations seront annoncées plus tard – Other presentations to be annonced later

DATE	SUJET	MUNICIPALITÉ	LIEU
27 octobre October 27	Santé	Stanbridge-Station	Salle communautaire Hôtel de Ville 229, rue Principale
	Transport	Pike River	Hôtel de ville, 548, route 202
	Loisirs	Philipsburg	Station communautaire, 201, rue Philips
	Logement	Saint-Ignace-de-Stanbridge	Salle communautaire, 857, chemin Saint-Ignace
24 novembre November 24	Santé	Bedford et Stanbridge-Station	Salle d'activités Centre Georges-Perron, Bedford
	Transport	Notre-Dame-de-Stanbridge	Centre de loisirs 750, rue Gauvin
	Loisirs	Saint-Armand	Salle communautaire 444, ch. Bradley
	Housing	Stanbridge East	Community Center 5, Academy

TRANSPORT COLLECTIF

Le 22 septembre dernier, au centre communautaire de Saint-Armand, on présentait la liste des services offerts aux ainés, qui ne doivent pas hésiter à s'en prévaloir.

SERVICE DE LA MRC DE BROME-MISSISQUOI

Il s'agit d'un service de transport en commun qui fonctionne sur réservation seulement. Inscription requise.

TRANSPORT ADAPTÉ

TRANSPORT DE GROUPE

CIRCUITS INTERMUNICIPAUX

Circuits réguliers entre les municipalités de la MRC et Cowansville : du lundi au vendredi; 2 allers vers Cowansville, le matin et le midi; 2 retours, le midi et en fin d'après-midi.

TAXIBUS COWANSVILLE

Projet pilote jusqu'au 31 décembre 2015, 7 jours sur 7, de 7 h à minuit.

On peut prendre connaissance des différentes modalités du service de transport adapté et collectif sur le site Internet de la MRC Brome-Missisquoi ou par téléphone : 450-263-7010 / 1-866-890-5242; www.mrcbm.qc.ca

AUTRES SERVICES

-Centre d'action bénévole de Bedford : 450-248-2473, www.cabbedford.com
-Covoiturage, www.brome-missisquoi.covoiturage.ca
-Transport interurbain par autocar Limocar, 1-866-692-8899, www.limocar.ca
-Transport médical : transport médical Dessercom, 1-877-344-9844; Médicar, 1 888 784-3506

Jean-Pierre Fourez

De gauche à droite : Danielle Roy, Francine Chabot, Angela Pelletier, Clément Galipeau, Marie-Josée Proteau, coordonnatrice du CABE, Julie Langevin, directrice du Service de transport collectif de la MRC de Brome-Missisquoi, Eddy Michaud, agent de promotion pour le transport collectif.

Systèmes de traitement d'eau résidentiel
Larocque 40 ans en traitement des eaux
- Agricole
- Commercial
- Désinfection de puits
- Vente et réparation
- Pompes Goulds
Technicien certifié CWQA
450-248-7600
1499 Chemin Dutch, St-Armand, QC, J0J 1T0

Services de maintien à domicile du Centre d'Action bénévole de Bedford

Accompagnement-transport médical

• Nos bénévoles vont chercher l'usager à la maison, se rendent à l'hôpital ou la clinique du rendez-vous, accompagnent l'usager et l'aident à se diriger si nécessaire. À la fin du rendez-vous, le bénévole conduit l'usager à la maison.

• Des frais variant de 0,35 $/km à 0,42 $/km sont payables par l'usager directement au bénévole. (variable selon le prix de l'essence)

• Si le rendez-vous dure plus de 6 heures, l'usager doit payer 8 $ au bénévole pour un repas.

• L'usager doit réserver au moins 24 heures à l'avance.

Aide aux courses : le Carrosse d'Or

• Aide pour effectuer vos courses à Bedford (banque, pharmacie, épicerie, bureau de poste, etc...) une fois par semaine.

• Le bénévole cueille et ramène l'usager à son domicile.

• Ce service est gratuit et s'adresse aux personnes âgées de 50 ans et plus résidant sur le territoire du CABBE. La fourgonnette du CAB ne disposant que de six places, il est important de réserver la vôtre.

• Nous vous offrons également le service du Carrosse d'Or vers Saint-Jean-sur-Richelieu. Les deux premiers lundis de chaque mois, le Carrosse se rend au centre commercial de cette ville. Le départ est à 9 heures et le retour, à 15 heures. Il en coûte 3 $ par personne, ce qui couvre les frais d'essence.

•

Programme Pair

• Service d'appel téléphonique de surveillance. Le système vous appelle à la fréquence que vous choisissez et nous indique ainsi si vous allez bien.

• Si la personne ne répond pas au bout de 3 essais, une alerte apparait et nous contactons alors le répondant pour une vérification de sécurité.

• Pour que les personnes se sentent en sécurité dans le confort de leur foyer. Ce service est gratuit.

Clinique d'impôt et autres formulaires

• Formulaires gouvernementaux ou autres

• Déclarations d'impôt de mars à avril (10 $, selon un barème de revenus)

• Service de télécopie (1,50 $ et plus) Service de photocopie (0,25 $/page)

Épicerie-partage

• Distribution hebdomadaire de denrées. Contribution demandée de 3 $ (sans viande) ou de 5 $ (avec viande). Il y a un choix de deux viandes par semaine.

• L'usager doit s'inscrire sur la liste en faisant la demande auprès du CAB et répondre aux critères. Il appelle chaque mardi entre 10 h et 11 h pour obtenir l'heure de son rendez-vous et se présente avec ses sacs d'épicerie à l'heure exacte de son rendez-vous.

Visites amicales et appels sécurisants

• Visites ou appels réguliers aux personnes seules à domicile. Ce service permet de les rassurer.

• Pour profiter de ce service, l'usager doit appeler au CAB pour en faire la demande.

• Un bénévole sera alors jumelé à l'usager et prendra contact avec ce dernier pour s'entendre sur la fréquence et l'heure des appels ou visites.

Célébration de la Journée nationale des Aîné(e)s

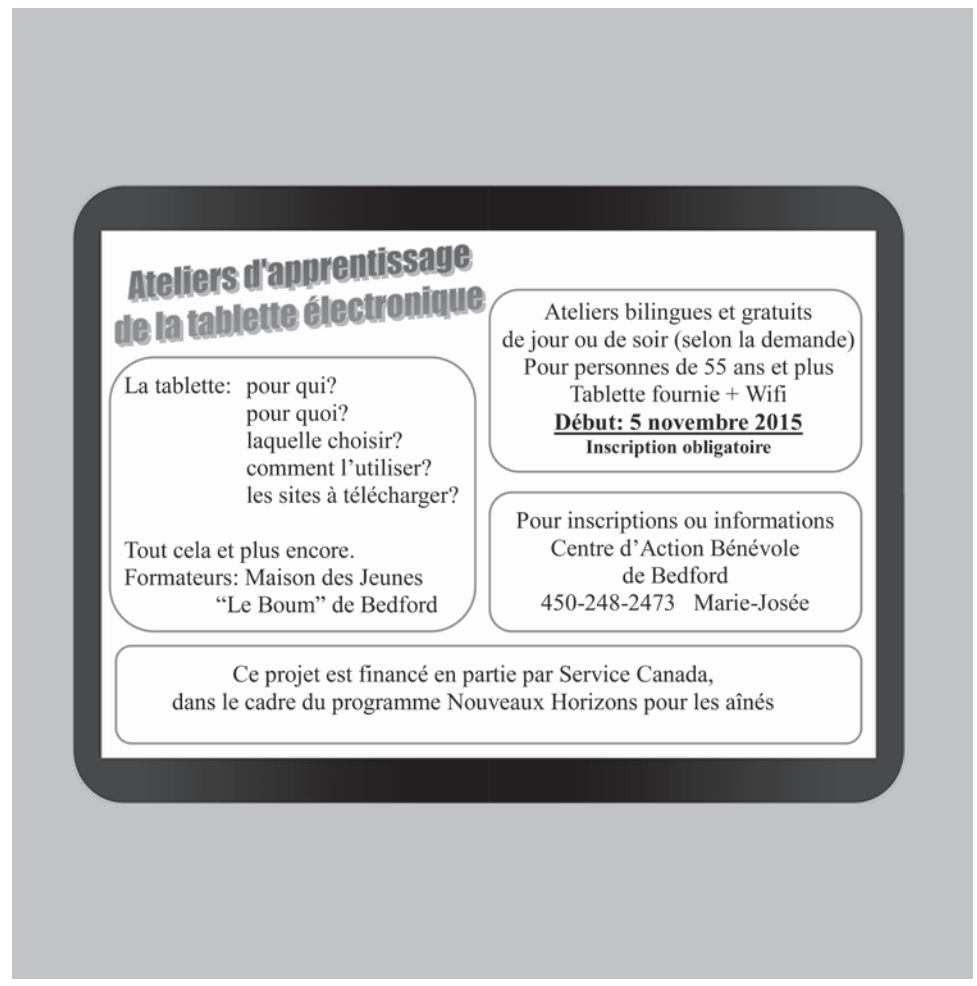
Normand Déragon

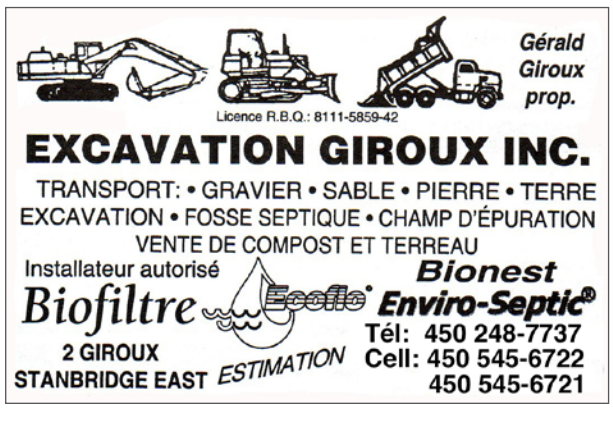
Jeudi, le 1er octobre dernier, c'était la Journée nationale des Aîné(e)s.

Deux activités avaient été prévues pour souligner la journée. Sur l'heure du midi, des membres du comité de suivi MADA et des élèves de l'école Saint-Joseph de Notre-Dame-de-Stanbridge, ainsi que de l'école Premier envol et de Mgr-Desranleau de Bedford, ont livré des gâteaux dans les sept résidences du territoire. De cette façon, deux-cent trois personnes aînées à mobilité réduite ou à la santé frêle ont pu être célébrées pour l'occasion.

Ensuite, en soirée, cent soixante-quinze ainés se sont donnés rendez-vous au Centre Communautaire Georges-Perron afin de souligner l'évènement par le biais d'un souper organisé par le comité de suivi MADA et le Club FADOQ de Bedford et région. Les participants provenaient de toutes les municipalités environnantes et se sont amusés ferme. De l'aveu même ceux qui étaient présents, le buffet préparé par le traiteur Beulah était succulent. Les prix de présence et le tirage moitié-moitié ont fait de nombreux heureux.

En somme, ce n'est pas parce qu'on vieillit qu'on est vieux. J'en prends pour preuve toute l'énergie qui se dégageait de la célébration. Alors, on se dit : « à l'an prochain! »





T.S. ELIOT : TÉTRALOGIE (QUATRE QUATUORS) *

Daniel Laguitton

L'aventure commence en 1992. Le courriel s'appelait encore la lettre et savait se faire attendre; le clavier n'avait pas supplanté le stylo, et la musique était enregistrée sur des disques en vinyle aux sillons fragiles ou sur des cassettes dont le mince ruban se coinçait à l'occasion dans le cabestan des magnétophones. Bref, nous étions encore à l'orée de la préhistoire, en un autre siècle.

L'enregistrement qui guidait mes premières méditations commençait par quelques conseils concernant la posture, suivis de quelques citations lues d'une voix presque subliminale, invitant à la concentration. Venaient ensuite vingt minutes durant lesquelles on n'entendait que le bruit de vagues déferlant doucement sur une plage.

Une des citations murmurées en anglais au début de l'enregistrement retenait particulièrement mon attention : *We shall not cease from exploration, and the end of all our exploring will be to arrive where we started and know the place for the first time…* [Nous continuerons le voyage et, au bout de l'exploration, touchant l'originel rivage, d'un savoir neuf le connaîtrons.]. J'entrevoyais dans cette invitation au voyage une sorte d'écho à un bref poème que j'avais écrit quinze ans plus tôt après avoir bouclé un tour du monde par le chemin des écoliers : *J'ai compris que la Terre était ronde le jour où, pressé de la conquérir, je me suis aperçu de dos* .

Ignorant la source de la citation (Google n'avait pas été inventé!), j'écrivis à un ami anglophone pour lui demander s'il connaissait l'auteur de ces lignes, tant j'étais convaincu que la plume dont elles étaient sorties avait autre chose à me dire.

Quelques jours plus tard, la réponse arriva : « Thomas Stearns Eliot (1888-1965), *Four Quartets* ».

Sans tarder, je me procurai donc un exemplaire de la minuscule 10e édition des *Four Quartets* (Faber Paperbacks, 1979). Le prix, inscrit au crayon sur la première page, y est encore lisible : 2,95 $.

Ébloui dès la première lecture des quatre poèmes, je sentis monter en moi un désir de partager une telle richesse dans ma langue maternelle. C'est en 1993 que j'ai entrepris la première des nombreuses itérations requises pour une traduction poétique des *Four Quartets* de T.S. Eliot.

Le chemin fut long, les embûches nombreuses et, parfois, en apparence insurmontables, mais vingt-deux ans plus tard, je puis enfin dire « mission accomplie ». L'édition française de la *Tétralogie* de T.S. Eliot, publiée par Les Écrits des Forges, est en effet disponible depuis septembre 2015.

Tout avait commencé par quatre vers exprimant l'éternelle et lente spirale ascensionnelle par laquelle l'être humain en quête d'absolu tente de s'extirper de la pesanteur du plan horizontal de sa vie profane. Le lecteur francophone peut désormais se laisser imprégner par une œuvre dont le Secrétaire perpétuel de l'Académie suédoise affirmait, le 10 décembre 1948, en remettant à son auteur le Prix Nobel de littérature : « … telle qu'elle apparaît sur l'horizon actuel, elle sort de l'océan comme un pic rocheux et constitue sans conteste un point de repère qui prend parfois les contours mystiques d'une cathédrale ».

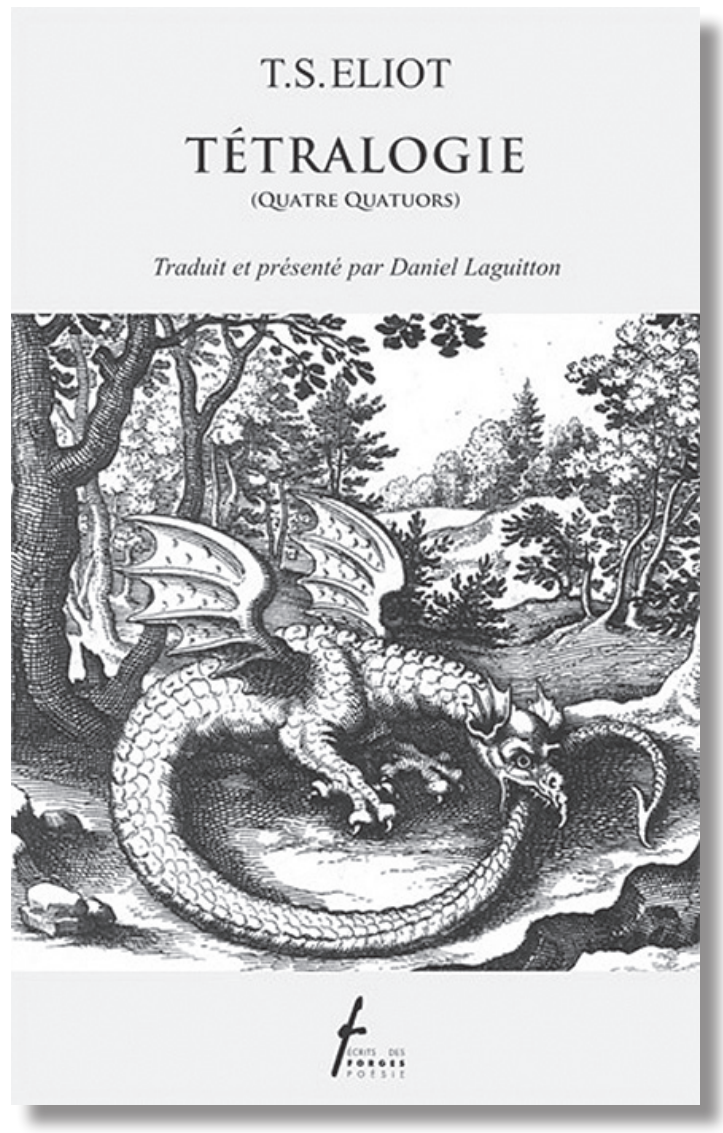
Les quatre pôles de cette Chartres du verbe – *Burnt Norton, East Coker, The Dry Salvages et Little Gidding* – en constituent respectivement la crypte, le labyrinthe, les fonts baptismaux et la grande rosace. Les quatre éléments, terre, air, eau et feu, y sont également manifestes.

Dans son discours de réception du Prix Nobel, T.S. Eliot affirmait, quant à lui, que le message des *Four Quartets* ne devrait pas se confiner au seul territoire où se parle sa propre langue. Force est pourtant de constater que, soixante-dix ans plus tard, cette œuvre reste méconnue dans la langue où s'édifièrent nombre de cathédrales, et non des moindres.

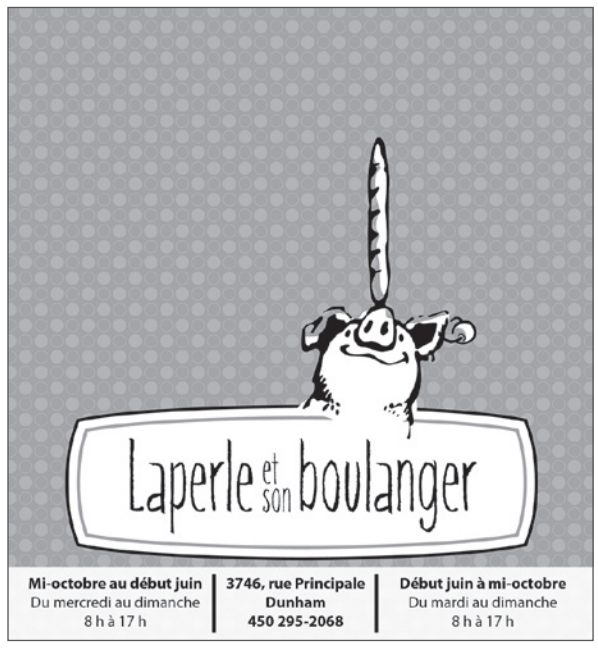
J'ai confiance que cette version française des *Four Quartets,* intitulée *Tétralogie* [pour éviter le virelangue que constitue le trop littéral « Quatre Quatuors »] contribuera à répandre dans la francophonie le souffle poétique du géant de la littérature anglo-américaine du 20e siècle qu'était, est, et restera T.S. Eliot.

Une longue gestation a pris fin et l'épitaphe du poète est ici de mise : « En ma fin est mon commencement ».

* T.S. Eliot, *Tétralogie* (Quatre Quatuors), traduit et présenté par Daniel Laguitton, Les Écrits des Forges, 2015.
http://www.ecritsdesforges.com/oeuvre.php?id=1171



ENCADREX .com
126, rue Principale, espace 101
Cowansville **450 815-0551**
galerierouge.ca
ENCADREMENTS SUR MESURE
CHOIX DE MOULURES EXCLUSIVES



J'chu au CHUS

Claude Montagne

En mai dernier, Claude Montagne, bien connu dans la région de Bedford, membre et collaborateur assidu du journal *Le Saint-Armand*, était retrouvé chez-lui inconscient et à un cheveu de la mort, terrassé par une tumeur au cerveau que personne n'avait vue venir. Depuis, de retour chez lui et avec l'aide de ses proches, il combat courageusement le cancer et tient à rassurer tout le monde : il garde le moral.

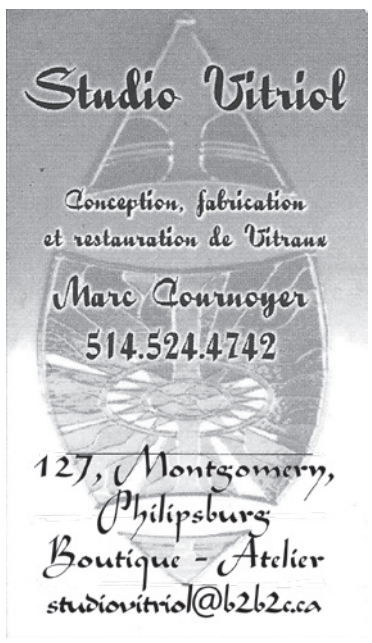
J'AI *CRASHÉ*
BLACKOUT TOTAL
FOUDROYÉ PAR UNE
TUMEUR MALIGNE AU CERVEAU
QUI M'A COUPÉ LE COURANT,
HÉLAS,
SUR TOUTE LA LIGNE.
PAS DE GÉNÉRATRICE DE SE-
COURS!
UN PIED QUI COULE DANS LE
NÉANT,
LONGS INSTANTS,
IGNORANT TOUT DE L'OURAGAN
DE CETTE CONVULSION
SUR LE PLANCHER TOTALEMENT
INCONSCIENT,
OÙ L'ON M'A RETROUVÉ,
À QUELQUES SECONDES
D'UN DERNIER RESPIR.
MON CRÉDO DE 2015 : AIMER,
ET SURTOUT, FAIRE AIMER.
LES TECHNOLOGIES ONT RAPIDE-
MENT TRANSPORTÉ
DES IMAGES
DE MON CERVEAU
À LA VITESSE DE L'ÉCLAIR
ENTRE LES URGENCES
DE L'HÔPITAL BMP ET DU CHUS.
J'CHU AU CHUS.
UNE CONVULSION GRAVE M'A
ATTAQUÉ
EN CHAMBOULANT MES NEU-
RONNES.
URGENTE, UNE OPÉRATION MA-
JEURE AU CERVEAU
LE 27 MAI 2015.
15 BOMBARDEMENTS DE
RADIO-THÉRAPIE
MIXÉS À UNE CHIMIO DITE
DOUCE,
GROS COCTAIL INTENSIF
POUR LE CERVEAU.
ATTAQUE PAR DERRIÈRE
LE COCO
PAR UN CANCER AU NOM
ÉTRANGE,
GLIOBLASTOME,
COMME DANS *BLASTER*,
COMME DANS EXPLOSER
TEL UNE BOMBE SALE
À FRAGMENTATION
AU VIETNAM, VERS 1970
J'CHU AU CHUS, LA
GUERRE EST DÉCLARÉE
À MOI ET À MES SPÉCIA-
LISTE DE CONTRE-ATTA-
QUER
QUATRE MOIS QUE LE
COMBAT EST ENGAGÉ
ET LA GUERRE SE POUR-
SUIT.
MERCI À TOUS MES SUP-
PORTEURS
JE VOUS AIME

FRÈRES DUPONT

Martine Reid

Les années avancent en bond
Plus en premiers dans leur passion
Mêlés dans leurs émotions
Qui en perdent leur pantalon
Ils sont passés en second
Parfois désaccordés sans raison
Ils ne sonnent plus toujours à l'unisson
Dans leur cercle un peu moins rond
Rien ne rime, rien n'est fécond
Trop grande est leur maison
Sans y vivre en frères « Dupont »
Sous de nombreux plafonds
Leur vie se glace mais elle fond
Meubles de leurs habitudes
Ensemble dans leur solitude
Mais encore sans lassitude
C'est bien plus que de la passion
Plus que le cœur, plus qu'une liaison
Une fusion qui s'entremêle
C'est l'inconditionnel
Des esprits en sentinelle
Des âmes en jumelles

Puis après, bien après
Quand ils seront très vieux et laids
Ils continueront
Sans chandelles ni ballons
Comptant sur l'autre, oui et non
Connaissant bien le futur
Où la mort pure et dure
Séparera leur vie d'ici
Leur vie d'amour
Leur vie d'amitié
Leur vie tout court
Ensemble encore ils croient
Que quelque part de l'au-delà
Ils pourront renaître
En humain ou en bête
Et que sans hésiter
Ils sauront se reconnaître



HOLLY SMITH GOSSELIN, ARTISTE *UNDERCOVER*

Charles Proteau

Pour la plupart des gens qui la connaissent, Holly a été enseignante d'anglais à l'école secondaire Massey-Vanier. Ainsi, ils pourraient se demander ce qu'elle vient faire dans une chaîne d'artistes.

Lorsqu'on y pense un peu plus, on se souvient de son intérêt pour la musique, la poésie et les jeunes qui s'y adonnent. Mais la véritable raison pour laquelle elle fait l'objet de ma chronique, c'est que, d'aussi loin que je me rappelle, c'est elle qui a su, pour moi, représenter la mentalité de l'artiste. Une personne aussi fascinante que particulière. Bon, on ne l'a pas vue dans de grandes réalisations cinématographiques et on ne retrouvera pas ses installations au Museum of Modern Art de New-York, mais quand vient le temps de passer un dimanche après-midi pour parler des raisons du poète, elle sait tenir son bout.

C'est que, voyez-vous, parallèlement à son métier d'enseignante, Holly menait une seconde vie : elle écrivait de la poésie et des chansons. Elle a l'âme de l'artiste et l'ouverture d'une femme du monde. Une new-yorkaise encore bien exotique et éclatée malgré les quarante années passées à Frelighsburg. Et lorsque je lui demande de m'expliquer qui est l'*artiste*, elle me dit que « c'est celui qui subit sa conscience ou son inspiration ». Elle me parle du poète, l'artiste le plus seul qui, dans sa forme la plus pure, n'attend même pas l'appréciation de l'autre. Une chance que je ne m'étais pas attribué ce titre!

En ce sens, elle me parle de deux opposés : Emily Dickinson et Bob Dylan. La première qui meurt laissant derrière elle un logis rempli de poèmes jamais lus et le second, qui remit enfin la poésie à la mode.

C'est sur Bob Dylan que la discussion s'anime puisqu'elle me raconte cette histoire dans laquelle elle sort en cachette dans Greenwich Village, au Cafe Wha, à l'âge de 16 ans, pour voir un jeune Dylan qui traîne encore ses harmonicas dans ses poches et qui s'apprête à étourdir tout le monde avec *Highway 61 Revisited*. En même temps, c'est loin et c'est proche de la poésie que son père fait résonner dans la maison depuis qu'elle est toute petite. Les classiques irlandais chantés par les Clancy Brothers seront d'ailleurs plus tard chantés par Dylan lui-même alors que les frères irlandais entonneront *When the Ship Comes In* lors du concert fêtant les 30 ans de carrière du poète. Toute une boucle...

La fin des années 1960 la fait beatnik avant qu'elle ne devienne hippie. D'ailleurs, elle me fait remarquer que personne ne l'a avertie lorsque la première a laissé la place à la seconde. Elle est piquée par l'écriture poétique et n'arrêtera plus. Elle rêvera de fréquenter une école secondaire à vocation artistique mais elle n'y ira qu'à travers sa meilleure amie. Elle écrit, rencontre Laurent Gosselin, et déménage au Québec. Elle écrit, enseigne, écrit encore, et donne naissance à ses trois enfants. Et puis, elle travaille étroitement avec Michel « the Indian »Deloir qui prépare des chansons pour Stéphanie Biddle. La traduction d'un de ses poèmes figure parmi les pièces présentées par la chanteuse. Au début des années 1990, elle fournit une chanson à un jeune chanteur country qui l'enregistre sur son troisième album. Elle était loin de se douter que l'album de Stef Carse se vendrait à plus de 200 000 exemplaires. Cette réussite lui fait plaisir. Mais ce n'est pas pour cela qu'elle écrit...

C'est l'artiste qui se le doit à elle-même. C'est une question de conscience.

Merci Holly.

EXPOSITION LES RÉSISTANCES FERTILES

Jean-Pierre Fourez

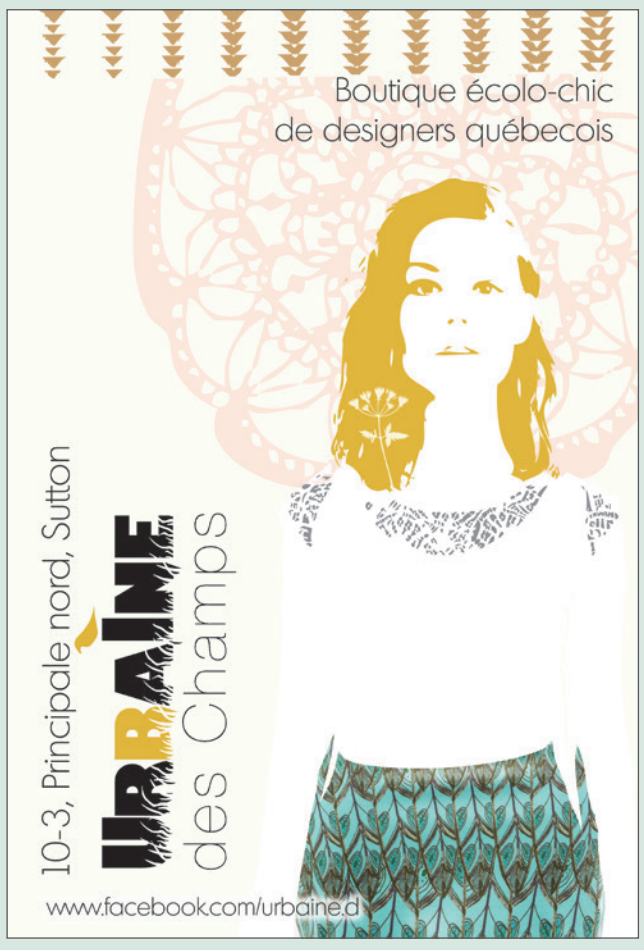
Le 21 septembre, l'équipe du Phare (ressource alternative en santé mentale) donnait une conférence de presse au nouveau café Beat et Betterave de Frelighsburg pour lancer la quatrième édition de l'exposition Regards croisés. Une belle image qui illustre bien, le temps d'une exposition, le lien entre artistes professionnels et artistes spontanés usagers du Phare.

Cette année, c'est sous le thème Les résistances fertiles qu'est présentée l'exposition. Comme l'explique France Bergeron, responsable du volet art-thérapie, il s'agit de montrer cette volonté et cette force nécessaires pour survivre aux accidents de la vie et à tout ce qui diminue ou écrase l'être humain. « Résistance » évoque aussi la lutte constante que les gens aux prises avec des difficultés émotionnelles doivent mener pour vaincre les préjugés qu'engendre la maladie mentale.

C'est un événement festif à ne pas manquer car les œuvres présentées sont surprenantes et belles, mais elles sont aussi à vendre à l'encan. En achetant une œuvre, vous atteignez plusieurs cibles à la fois : vous faites connaître Le Phare, vous offrez aux artistes spontanés de la fierté et de l'estime de soi, vous embellissez votre lieu de vie et, aspect non négligeable, vous participez activement au financement du Phare qui vit de dons et de subventions qui, d'années en années, diminuent, avec toujours le risque de ne pas être reconduites.

Cette sympathique conférence de presse s'est achevée sur une série de témoignages des artistes spontanés présents, qui ont exprimé leur reconnaissance envers une ressource qui les a aidés à vivre.

Le dimanche 18 octobre est donc un rendez vous important à ne pas manquer, au Centre d'art de Frelighsburg. Vous pourrez admirer les œuvres et assister au vernissage dès 13 h 30. Animé par Yves Langlois, l'encan à la criée commencera à 14 h 30.



Manifeste pour un Canada fondé sur le souci de la planète et la sollicitude des uns envers les autres

Ce manifeste a été lancé à Toronto le 15 septembre dernier à l'initiative de Naomi Klein et signé à ce jour par un collectif de plus de 25 000 Canadiens dont Alanis Morissette, Ann-Marie MacDonald, Arcade Fire, Bruce Cockburn, David Suzuki, Denis Villeneuve, Donald Sutherland, Leonard Cohen, Neil Young, Philippe Falardeau, Yann Martel, Ellen Gabriel, Gabriel Nadeau-Dubois, etc.

Nous partons du constat que le Canada et le Québec traversent aujourd'hui la crise la plus grave de leur histoire récente.

La Commission de vérité et réconciliation a permis de prendre acte d'épisodes révoltants de notre passé proche. La pauvreté et les inégalités qui s'accentuent creusent une cicatrice qui défigure notre présent. Et la performance canadienne dans le dossier des changements climatiques est un véritable crime contre l'humanité à venir.

Ces faits sont d'autant plus alarmants qu'ils contreviennent à nos valeurs déclarées : respect des droits des autochtones, internationalisme, droits humains, diversité et développement durable.

Aujourd'hui, nous ne vivons pas en accord avec ces valeurs, mais nous pourrions le faire.

Nous pourrions vivre dans un pays entièrement alimenté par des énergies réellement renouvelables et justes, traversé de réseaux de transport public accessible, où les emplois et autres possibilités qu'offre une telle transition sont aussi conçus pour éliminer systématiquement les inégalités raciales et entre le genres. Prendre soin de la planète et les uns des autres pourrait créer de nouveaux secteurs économiques très dynamiques. Beaucoup plus de personnes auraient accès à des emplois mieux payés et travailleraient moins longtemps, ce qui nous laisserait amplement le temps de profiter de la présence de nos proches et de nous épanouir dans nos communautés.

Nous savons que le temps presse pour effectuer cette grande transition. Les climatologues nous ont annoncé que les actions décisives pour éviter un réchauffement catastrophique de la planète doivent être menées au cours de cette décennie-ci. Ce qui veut dire que les petits pas ne peuvent plus nous mener là où nous devons aller.

Alors nous devons bondir vers l'avant.

Ce bond doit commencer par respecter les droits ancestraux et le titre des premiers gardiens de cette terre. Les communautés autochtones ont été aux premières lignes de la défense des cours d'eau, des berges, des forêts et des terres contre l'activité industrielle débridée. Nous pouvons appuyer celles et ceux qui remplissent ce rôle et ré-initier nos relations avec les populations autochtones en mettant pleinement en application la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones.

Inspirés par les traités qui constituent la base juridique de ce pays et nous enjoignent à partager la terre « aussi longtemps que le soleil brillera, que l'herbe poussera et que l'eau coulera », nous exigeons des sources d'énergie qui ne s'épuiseront jamais, pas plus qu'elles n'empoisonneront la terre. Les avancées technologiques ont mis ce rêve à notre portée. En effet, de récentes études montrent que dans 20 ans, le Canada pourrait puiser 100 % de son énergie électrique de sources renouvelables; dès 2050, nous pourrions avoir une économie propre.

Nous exigeons que ce changement commence maintenant.

Plus rien ne peut justifier la construction de nouveaux projets d'infrastructures qui nous forcent à continuer d'accélérer le rythme d'extraction des ressources dans les décennies à venir. La nouvelle loi d'airain du développement énergétique doit être : ce dont on ne veut pas dans sa cour ne doit se retrouver dans la cour de personne. Ceci vaut aussi bien pour les oléoducs, les gazoducs, la fracturation au Nouveau-Brunswick, au Québec et en Colombie-Britannique, l'augmentation du trafic de pétroliers le long de nos côtes, que pour les projets des compagnies minières canadiennes partout dans le monde.

Le temps de la démocratie énergétique est venu : nous croyons non seulement qu'il faut de nouvelles sources d'énergie, mais aussi que les communautés devraient, lorsque possible, contrôler collectivement ces nouveaux systèmes de production d'énergie.

Pour remplacer les structures de propriété qui servent le profit des entreprises privées et la distante bureaucratie de certains États centralisés, nous pouvons en créer de nouvelles, innovantes, gouvernées démocratiquement, qui fourniraient des salaires suffisants et permettraient de garder dans les communautés des revenus dont celles-ci ont grand besoin. Et les Autochtones devraient être les premiers à recevoir le soutien pour leurs projets visant à développer les énergies propres. Tout comme les communautés actuellement aux prises avec les lourdes conséquences de l'activité industrielle polluante.

En plus d'éclairer nos demeures, l'énergie ainsi produite redistribuera la richesse, consolidera la démocratie, renforcera notre économie et commencera à guérir les blessures qui datent de la fondation de ce pays.

Le bond vers une économie non polluante ouvre d'innombrables voies vers ce type de solutions qui font de nombreux « gagnants ». Nous voulons un programme universel visant à construire des maisons écoénergétiques et à rénover les demeures existantes en s'assurant que les communautés et quartiers les plus défavorisés soient les premiers à en bénéficier et puissent offrir des formations professionnelles à leurs membres et saisir d'autres occasions de lutter contre la pauvreté de manière durable. Nous jugeons essentiel que les employés(ées) des secteurs d'emplois à forte émission de carbone aient accès à une formation et aux ressources adé-

quates afin qu'ils et elles aient la capacité de contribuer à la mise en place d'une économie énergétique verte. Les employeurs devraient être légalement assignés à la tâche de réduire les émissions nocives sur les lieux de travail, avec l'aide et les conseils des syndicats. Des voies de trains à haute-vitesse, alimentées par des sources d'énergie justes et renouvelables, et un réseau de transport collectif abordable peuvent relier entre elles toutes les communautés de ce pays, au lieu d'un nombre grandissant d'automobiles, de pipelines et de trains explosifs qui nous menacent et nous divisent.

Et comme nous savons qu'il est déjà tard pour faire ce bond vers l'avant, nous avons besoin d'investir dans les infrastructures existantes qui tombent en ruines, afin que celle-ci puissent résister aux phénomènes météorologiques extrêmes de plus en plus fréquents.

Le passage à un système agricole beaucoup plus local et axé sur des impératifs écologiques réduirait notre dépendance aux carburants fossiles, favoriserait la capture du carbone dans le sol, et aiderait à traverser les moments difficiles dans l'approvisionnement mondial, en plus de produire une nourriture plus saine et abordable pour tout le monde.

Nous réclamons qu'un frein soit mis aux accords commerciaux qui donnent aux entreprises le pouvoir de s'ingérer dans les efforts que nous déployons pour reconstruire les économies locales, réglementer les sociétés privées et stopper les activités d'extraction dommageables. Nous voulons rééquilibrer la balance de la justice pour que soient garantis à toutes les travailleuses et à tous les travailleurs, le statut d'immigrant et la protection qui en découle. Compte tenu de l'implication du Canada dans les conflits armés et de sa contribution aux changements climatiques – deux facteurs à l'origine de la crise globale des réfugiés – nous sommes dans l'obligation d'accueillir davantage de migrants à la recherche de sécurité et des conditions de vie meilleures.

La transition vers une économie qui tient compte des limites de notre terre requiert aussi de développer les secteurs de notre économie qui sont déjà sobres en carbone : ceux des soins, de l'éducation, du travail social, des arts et des services de communications d'intérêt public. Un service de garde universel comme celui du Québec devrait d'ailleurs avoir été implanté dans tout le Canada il y a longtemps.

Tout ce travail, dont une grande partie est accomplie par des femmes, est le ciment qui permet aux communautés humaines et résilientes de tenir, et nous aurons besoin que nos communautés soient le plus solide possible face au futur cahoteux qui nous attend.

Puisqu'une si grande part du travail, qui consiste à prendre soin des autres ou de la planète, est actuellement non rémunérée, nous en appelons à un véritable débat sur l'introduction d'un revenu universel de base. Inventé au Manitoba dans les années 1970, ce solide filet social pourrait permettre qu'aucune personne salariée ne soit forcée, pour nourrir ses enfants aujourd'hui, d'accepter un emploi qui mette en péril l'avenir.

Nous déclarons que l'« austérité » est une forme de pensée fossile qui menace la vie sur Terre.

Nous déclarons que l'« austérité » – qui s'en prend systématiquement aux secteurs sobres en carbone comme l'éducation et la santé, tout en affamant les transports publics et en imposant de dangereuses privatisations dans le secteur énergétique – est une forme de pensée fossile qui menace la vie sur Terre.

L'argent nécessaire pour effectuer cette grande transition est accessible, il ne reste qu'à implanter les bons programmes d'action pour libérer ces sommes. Il faut par exemple, mettre un terme aux subventions destinées à l'exploitation et à la consommation des énergies fossiles, imposer une taxe sur les transactions financières, accroître les redevances pétrolières, augmenter l'impôt sur le revenu des entreprises privées et des plus riches, instaurer une taxe progressive sur le carbone, couper dans les dépenses militaires. Toutes ces mesures s'inspirent du principe du « pollueur-payeur » et sont très prometteuses.

Une chose est claire : la pénurie à l'époque où l'on voit s'accumuler des fortunes personnelles inégalées est un crise fabriquée, conçue pour éteindre nos rêves avant même qu'ils aient eu la chance de naître.

Ces rêves vont bien plus loin que ce texte. Nous appelons les gens à former des assemblées municipales partout dans le pays, là où les résidents peuvent se réunir pour définir, de manière démocratique, ce qu'un véritable bond vers la prochaine économie veut dire pour leur communauté.

Cette résurgence, du bas vers le haut, entraînera assurément un renouveau de la démocratie à tous les paliers du gouvernement, et nous mènera rapidement vers un système dans lequel chaque vote compte et où l'argent des grandes entreprises privées est exclu des campagnes politiques.

Voilà beaucoup à entreprendre d'un seul coup, mais c'est l'époque dans laquelle nous vivons qui l'exige.

La chute des prix du pétrole a temporairement suspendu la pression qui pousse à extraire des combustibles fossiles à un rythme aussi frénétique que le permettent les techniques à haut risque.

Cette pause dans la folie de l'expansion ne devrait pas être perçue comme une crise, mais bien comme un cadeau qui nous a donné l'occasion rare de regarder ce que nous sommes devenus... et de décider de changer.

Alors, nous invitons toutes celles et tous ceux qui se présentent aux prochaines élections à saisir cette occasion et à agir en fonction de cet urgent besoin d'une transformation.

C'est notre devoir sacré envers les populations que ce pays a blessées par le passé, envers celles et ceux qui souffrent inutilement à présent, et envers tous ceux qui ont droit à un avenir radieux et sûr.

Le temps est venu d'être courageux.

Le temps est venu de bondir vers l'avant.

Pour signer ce manifeste à votre tour, rendez-vous à :

https://leapmanifesto.org/fr/signez-le-manifeste/

J.A. BEAUDOIN
CONSTRUCTION LTÉE
Licence R.B.Q.: 1178-2396-94
BEAUDOIN
Sablière Frelighsburg
Excavation Générale
Transport (Gravier - Sable - Pierre - Terre)
Terrassement - Démolition
Lac Artificiel - Champ d'épuration
ÉQUIPEMENT MUNI DE LASER
INSTALLATEUR Ecoflo AUTORISÉ
BIONEST TECHNOLOGIES INC.
Bur.: 248-2850 / 248-3200
Téléc.: 248-4565 Courriel: jabc@bellnet.ca
417 Route 202, Bedford J0J 1A0

AUX 2 CLOCHERS
BISTRO / RESTAURANT
Cuisine Saisonnière
2 rue de l'église
Frelighsburg, Qc. J0J 1C0
Tél.: (450) 298-5086
Fax: (450) 298-5680
"André et Martine"
Notez bien : le restaurant sera fermé du 1er janvier au 13 février inclusivement

www.gens.farnham.qc.ca
Dites-le à vos amis !
Site plein de nouveautés toutes les semaines.
Gens de Farnham

EnerGym
Marielle Germain
Marielle Germain
Entraîneure certifiée
Bac: Éducation physique
200, rue Allan
Philipsburg, Québec
J0J 1N0
Tél.: 450-298-5353
mariellegermain5858@gmail.com

Les Beaulac de Saint-Armand

Nathalie Chalifoux

Quand j'étais enfant, je servais la messe du dimanche aux côtés de ce bon vieux Père-Lou. J'ai été rapidement recrutée dans la chorale de l'église, ce qui me donnait l'avantage de voir tous les gens qui y entraient. Et il y avait ce couple que je trouvais beau. Bien sûr ils étaient très vieux (ils avaient certainement le début de la quarantaine…) Une belle dame distinguée et un beau monsieur souriant, toujours bien vêtus et très gentils. J'ai demandé à mon ami Stéphane, fils de ce superbe couple, de nous présenter ses origines.

« Le patriarche de la famille, Jacques (James) Beaulac, avait la jeune vingtaine lorsqu'il s'établit, au milieu des années 1950, dans la maison de Moore's Corner. Comme nous le rappelait une récente reconstitution historique, ce lieu est associé aux affrontements impliquant les Patriotes de Louis-Joseph Papineau en décembre 1837, au cours desquels un homme blessé aurait trouvé refuge dans notre grande maison. Une légende? Peut-être, quoiqu'une plaque en façade tendrait à le confirmer.

» Notre aïeul, Adhémar Beaulac, originaire de la région de Drummondville, est arrivé dans le coin au début du 20e siècle, avec trois de ses frères, à la recherche de meilleurs emplois et d'occasions d'affaires, compte tenu de la proximité du voisin américain. Le concept de la 'ferme à moitié' – vous avez peut-être déjà entendu l'expression – permettait à l'agriculteur d'exploiter une terre en partageant les revenus, à 50/50, avec le propriétaire terrien. À l'instar de bien d'autres Canadiens français modestes de cette époque pas si lointaine, Adhémar a ainsi travaillé pendant plusieurs années et a réussi à mettre de côté les fonds nécessaires à l'achat de sa propre ferme, dans le fond d'un rang près de Morses Line, qui porte d'ailleurs le nom de Chemin Beaulac.

» Femme forte et fière de ses origines à la fois écossaise et irlandaise, Marguerite Rudd habitait Dunham avant d'épouser ce p'tit Beaulac ben travaillant que tout le monde aimait. Issue d'une famille de gens d'affaires assez prospère de Brome-Missisquoi, la belle Marguerite était une fervente catholique comme son bon Adhémar. Ils ont eu six enfants, qui ont eu eux-mêmes leurs familles, dont plusieurs membres demeurent toujours dans le comté.

» L'éthique de travail et la détermination des Beaulac-Rudd, mon père Jacques (ou Jimmy pour les intimes) en a clairement hérité, lui qui se rendait le premier à sa petite école de rang, l'hiver, pour allumer le poêle à bois avant le début des classes. Avec un coup de pouce de son père qui avait un bon nom et qui le cautionnait sans réserve, Jacques avait sa « run de lait » dès 17 ans et sa ferme à 20 ans. Récemment, un homme de Bedford me soulignait que c'est comme chauffeur d'autobus scolaire qu'il se souvient de mon paternel, une entreprise d'appoint qu'il a eue pendant de nombreuses années. En fait, outre son métier premier d'agriculteur – production laitière au tout début, bovine pendant longtemps, puis centrée sur les grandes cultures – Jacques a conjugué plusieurs emplois et occasions d'affaires afin de gagner sa vie, somme toute convenablement, et surtout en faire bénéficier sa famille, très généreusement. Le doyen de la famille a récemment fêté ses 80 ans, avec ses frères et sœurs, ses deux fils et ses cinq petits-fils (Samuel, Sasha, Jacob, Michaël, Stiopa); un événement mémorable (d'où la photo coiffant le présent texte).

» La famille Beaulac de Saint-Armand, c'est aussi et surtout la grande dame, Marguerite Gervais, fille cadette d'Albert Gervais et de Mercédès Bedford, de Notre-Dame-de-Stanbridge, qui rencontra ce jeune homme charmant lors d'une danse de sous-sol d'église organisée par ladite paroisse. C'est à l'école Notre-Dame-de-Lourdes que plusieurs personnes de la municipalité ont connu, et beaucoup apprécié me dit-on, Mme Marguerite : une enseignante rigoureuse et dévouée, formée au couvent et possédant cette approche humaniste voulant que tous les élèves, forts et moins forts, peuvent réussir si on s'y prend adéquatement. Elle fut plus tard maîtresse de poste, pendant près de trente ans, le bureau de poste du village se trouvant en fait dans une pièce de notre maison.

» Les deux garçons Beaulac (mon frère et moi) ne sont pas tombés très loin de l'arbre : Martin a pris la relève dans l'agriculture et continue à développer l'entreprise familiale avec grand succès; quant à moi, avocat de formation, je suis les traces maternelles puisque j'enseigne le droit constitutionnel et international à l'Université de Montréal. Toujours Armandois de cœur, nos liens avec la maison patriarcale demeurent indéfectibles, comme foyer d'opération des activités agricoles et comme résidence secondaire pour le professeur-gentleman-farmer que je suis : on peut sortir le gars d'la campagne, mais on ne sortira pas la campagne du gars! »

Je remercie Stéphane d'avoir pris le temps de nous faire découvrir la famille Beaulac. Vous voulez partager votre histoire avec nous? Appelez-moi au (450)248-2201 ou arrêtez me faire une petite jasette. On est « recevants »… on est de Saint-Armand!

Le Saint-Armand voyage...

.. avec Jean-Claude Viau, devant le temple de Zeus à Athènes (Grèce)

... avec Mario Paquette, au pont Glienicke, à Postdam, près de Berlin (Allemagne)

... avec Lise Pelletier, à la Place Saint-Marc (Italie)

RC CT RBQ 8320-9528-29
Passez l'été au frais!
CLIMATISATION • CHAUFFAGE • VENTILATION
• INFORMEZ-VOUS SUR NOS PLANS DE FINANCEMENT
• PROMOTION EN MAGASIN
• SUBVENTION DISPONIBLE
DAIKIN
52, RUE DE LA RIVIÈRE, BEDFORD QC 450 248-1105

MGO DUPONT
MÉCANIQUE • PNEUS REMORQUAGE
Remorquage 7/24 | Lourd & Léger | Canada / U.S.A.
MICHELIN BRIDGESTONE
Air climatisé
Alignement 3D
Déverrouillage
Diagnostic électrique
Freins ABS
Mise au point
Pneus
Suspension
Transport spécialisé
450 248-3643
105, route 202 Stanbridge Station J0J 2J0
1 877 248-3643
www.mgodupont.com

Clinique Riceburg
97, Riceburg Road, Stanbridge East, Qc J0J 2H0
Tél.: 450.248.2143
Pierre-André Bessette
Masso - Kiné - Orthothérapeute
MEMBRE 2000-139

Dunham
Ancestrale sur 82 acres, prairies, boisé, ruisseau. Idéal pour projet agricole.

Dunham
Lac Selby, cottage impeccable, bien aménagé, aires ouvertes, accès au lac.

Frelighsburg
Discrète, sur 4 acres de boisé, vallon et ruisseau. Possibilité bi-génération.

Frelighsburg
Grand duplex de deux logis 8 1/2. Secteur paisible. Investissement judicieux.

Bedford 274 900 $
Prix imbattable. Piscine creusée, garage, atelier, sous-sol fini, secteur paisible.

VENDU

Voyez toutes nos inscriptions : www.sylviehoude.com

Cowansville 269 500 $
Une perle! Presque neuve, entretenue avec minutie, 2+2 chambres, sous-sol fini.

Frelighsburg 320 000 $
Jolie propriété au pied du mont Pinacle, 13 acres, ruisseau, atelier et piscine HT.

Frelighsburg 225 000 $
Condo de 2 chambres au 2e étage, grand balcon privé côté cour, unique.

Saint-Armand 159 000 $
Petit prix, grande maison et un peu d'amour. Parfait pour premier acheteur.

Frelighsburg 149 000 $
Superbe terrain, 9.7 acres, avec droit de construction. Topographie idéale.

RE/MAX
RE/MAX Professionnel S.H., Agence Immobilière
Licencié indépendant et autonome de RE/MAX Professionnel inc.
3737, rue Principale, **Dunham**
46, rue Principale, **Frelighsburg**

L'équipe SYLVIE HOUDE
450 298-1111
COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ, B.A.

Martin Landreville
Courtier immobilier
Services Martin Landreville (SML) Inc.
514 926-1862
Proprio Direct
À vendre par le proprio ...et son courtier!

- *Un maximum de visibilité pour votre propriété.*
- *Les services complets d'un courtier immobilier.*
- *À partir de 2%...*
- *Appelez-moi pour en savoir plus.*

Proprio Direct 25 ans qu'on vend!

PLACE D'AFFAIRES
C.P. 338, Philipsburg, (Québec), J0J 1N0
Cell.: (514) 926-1822
mlandreville@propriodirect.com
www.martinlandreville.com

OMYA
Omya Canada Inc.
1500, chemin des Carrières
Saint-Armand, Québec
J0J 1T0 Canada
Tél : (450) 248-2931
www.omya-na.com

Vous voulez vendre ?
N'ATTENDEZ PLUS !
ROYAL LEPAGE ST-JEAN Agence immobilière
450 248-7465
WWW.JOHANNEBOURGOIN.COM

LES MARCHÉS TRADITION
Y. Gosselin et Fils
Épicerie
SAQ
RONA l'express
T 450 298.5202 F 450 298.5404
marchegosselin@axion.ca
17, rue Principale, C.P. 68
Frelighsburg (Québec) J0J 1C0

Century 21 Réalisation
Agence immobilière
AIR MILES
Bureau au 53 rue du Pont, Bedford
Tél: 450 248 9099
Site web : www.century21realisation.com

GROUPE
GUY ST-LOUIS
COWANSVILLE
TOYOTA MAZDA NISSAN
cowansvilletoyota.com | cowansvillemazda.com | cowansvillenissan.com
RUE DE SALABERRY 450 263-8888

PROPRIÉTAIRES
Bertrand Provost et Anne-Marie Després
cuisines DESPRO
#RBQ 5683-8345-01
364, rang St-Joseph, Notre-Dame-de-Stanbridge
450 296-4440 www.cuisinesdespro.com
Salle de montre sur rendez-vous
Spécialisé en armoires de cuisine, salle de bain et meubles sur mesure.